Edition du Centre - ISSN IIII - 0074

Le Soir D'ALGERIE
www.lesoirdalgerie.com
Quotidien indépendant

Les Espagnols s'intéressent au bâtiment, à l'industrie et au tourisme

Le bâtiment, l'électricité et le tourisme, trois secteurs d'activité que les Espagnols veulent investir encore davantage en Algérie, selon les propos du ministre espagnol de l'Industrie, des Mines et du Tourisme à l'issue de son entrevue avec son homologue Abdesselem Bouchouareb. La réunion entre les deux responsables a duré près de deux heures et sera suivie par d'autres entrevues.

PAGE 3

RÉVISION DE LA CONSTITUTION

La copie finale chez Bouteflika

Le président du Conseil constitutionnel, Mourad Medelci, a remis, hier mardi, la copie finale de l'avant-projet portant révision de la Constitution à Abdelaziz Bouteflika. C'est ce que nous apprenons de source sûre. «La copie remise par Mourad Medelci contient, bien sûr, toutes les observations d'ordre juridique faites par le Conseil, en vue d'harmoniser l'ensemble du texte», explique notre source.

PAGE 3

Photo : Samir Sid

RAIL-ALGER

Transporter 80 millions de passagers par an

PAGE 5

BOUMERDÈS

Un étudiant percuté mortellement par un train

Il était 12h 15, hier, lorsque les voyageurs, qui attendaient à la gare ferroviaire de la ville de Boumerdès le train en partance pour Alger, ont assisté, horrifiés, à un accident.

Un étudiant de l'université M'hamed-Bougarra a été broyé par le train électrique venant de Thénia. Il s'agit de B. Abderrezak âgé de 21 ans et originaire d'El-Harrach (Alger). «Nos hommes ont mis plus de deux heures pour extraire ce qui reste du corps de la victime sous le train», dira l'officier de la Protection civile.

Malheureusement, ce genre d'accidents sont devenus fréquents ces derniers temps.

Il y a une vingtaine de jours, à quelques centaines de mètres de cette gare, un collégien a été heurté par un train de voyageurs alors qu'il traversait la voie ferrée, il est mort sur le coup.

Abachi L.

MERCREDI 8 AVRIL 2015 - 18 JOUMADA AL-THANI 1436 - N° 7452 - PRIX 15 DA - FAX : RÉDACTION : 021 67 06 76 - PUBLICITÉ : 021 67 06 75 - TÉL : 021 67 06 51 - 021 67 06 58

PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr
Mercredi 8 avril 2015 - Page 2

DIGOUTAGE
Par Arris Touffan

...Et les 40 violeurs

Ce fait divers fait froid dans le dos. 40 gus, plus de trois équipes de foot avec remplaçants et tout, ont violé deux jeunes filles. Deux jeunes lycéennes de 17 ans. Et où ? A Ben Aknoun, Alger, dans la plus grande ville d'Algérie et la plus belle d'Afrique !... 40 malades mentaux armés de couteaux ?

Et quand ? En plein jour... C'est quoi, ce phénomène de horde ? C'est quoi cette barbarie ? C'est quoi, cette jungle qu'ils nous ont construite en guise de pays indépendant, ouallah ? Faut-il se balader avec une kalachnikov pour se défendre contre ces malades ? Que faire pour ne pas être agressé ?

Au même moment, ceux qui devraient rougir de cette situation bricolent la Constitution pour que le pouvoir reste dans leurs mains...

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Saâdani «revient» à partir de Sétif

Amar Saâdani refait surface. Après une nouvelle «éclipse», le SG du FLN est attendu, samedi prochain, à Sétif, où il organisera un grand rassemblement pour les femmes du parti de toute la région est du pays. Une activité qu'il devait animer il y a de cela quinze jours, avant de l'annuler deux jours auparavant. Selon une source sûre au parti, Saâdani prévoit une intense activité, ces jours-ci, en prévision de la révision de la Constitution.

Convoitises

Le marché de renouvellement mobilier scolaire et équipements des établissements du secondaire de la wilaya de Constantine suscite moult convoitises. L'annulation de l'attribution provisoire va, peut-être, calmer les esprits en attendant le prochain appel d'offres.

Une trousse médicale et surtout un marché

L'APW d'Alger vient d'offrir 826 trousses médicales aux médecins généralistes de la wilaya d'Alger. Cette opération touchera au total 8 000 médecins. Au-delà de son caractère pour le moins flou, d'autant qu'il s'agit de médecins du secteur public, elle fera au moins un heureux : l'entreprise qui a vendu ces 8 000 trousses médicales à l'APW. Au fait, a-t-on conclu ce marché de gré à gré ?

Un jour, un sondage

Pensez-vous qu'Algérie Télécom devrait rendre gratuites les communications d'un téléphone fixe vers un autre fixe ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que la formule Ansej peut résorber le chômage chez les jeunes ?

Résultat sondage

Oui :	Non :	Sans opinion :
10,64 %	86,99 %	2,37 %

vit'amine ! aminelabter@hotmail.com

RÉVISION DE LA CONSTITUTION

La copie finale chez Bouteflika

Le président du Conseil constitutionnel, Mourad Medelci, a remis, hier mardi, la copie finale de l'avant-projet portant révision de la Constitution à Abdelaziz Bouteflika. C'est ce que nous apprenons de source sûre. «La copie remise par Mourad Medelci contient, bien sûr, toutes les observations d'ordre juridique faites par le Conseil, en vue d'harmoniser l'ensemble du texte», explique notre source.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - A rappeler que Bouteflika avait, précédemment, soumis la copie au Conseil d'Etat et au Conseil constitutionnel et, qu'entre-temps, il avait chargé son directeur de cabinet, Ahmed Ouyahia, de «peaufiner» la mouture initiale avec les «retouches» de dernière minute, qu'il avait introduites.

Selon notre source, Bouteflika, qui avait exigé et, bien sûr obtenu la suppression de «la maladie» des cas de force majeure prévus par l'article 88 de la Constitution et qui traite de la très sensible question de «la vacance de pouvoir» s'agissant du poste de président de la République, aura, par contre, sèchement rejeté la proposition relative au poste de vice-président.

«Dans l'entourage du Président, nombreux ont plaidé pour l'institution de ce poste. Or, le Président ne veut même pas en entendre parler» nous confie notre source. Quoi qu'il en soit, et à partir d'hier et avec la remise officielle de la copie du Conseil constitutionnel, le compte à rebours a commencé pour le lancement du processus «opérationnel» pour la révision de la Constitution. Un processus qui prévoit deux phases : la convocation du Conseil des ministres qui examinera et approuvera le texte officiellement, puis la convocation, par décret présidentiel, du «congrès des deux Chambres du Parlement», c'est-à-dire pour que l'ensemble des députés et des sénateurs tiennent une séance extraordinaire, ensemble, au Palais des Nations à Club-des-Pins et qui sera consacrée au vote de la nouvelle Constitution. Un vote en bloc, sur l'ensemble du texte, par oui ou par non, et sans débat. Abdelmalek Sellal ouvrira la séance , au nom de Bouteflika. «Nous sommes dans la dernière ligne droite et tout sera ficelé avant la fin du mois».

Photo : Samir Sid.

Abdelaziz Bouteflika.

Avec l'adoption de la nouvelle Constitution, dans les tout prochains jours, les choses s'éclairciront davantage sur la scène politique. D'ores et déjà, l'on sait que cette révision sera suivie d'un vaste remaniement ministériel qui était ajourné pour l'après cette échéance justement, ainsi qu'un mouvement dans le corps des walis.

D'autres changements de première importance interviendront également à différents échelons de la hiérarchie.

De même qu'il est fort probable que Bouteflika décide d'élections législatives anticipées. Au moins pour deux raisons : pour une mise en conformité de l'institution législative avec la loi fondamentale ainsi qu'avec le nouveau découpage administratif à venir.

TOURISME

L'introduction des TIC s'impose

La reconstruction du secteur du tourisme est la principale préoccupation de Nouria Yamina Zerhouni. Elle estime que les nouvelles technologies de communication doivent être impérativement introduites.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - «Reconstruire le secteur du tourisme en Algérie est notre préoccupation», a assuré la ministre du Tourisme et de l'Artisanat hier, lors d'une rencontre avec le ministre espagnol de l'Industrie, de l'Energie et du Tourisme, tenue à Alger.

Une reconstruction qui, selon elle, doit se faire en tenant compte de l'introduction des nouvelles technologies de communication, devenues un moyen «incontournable» pour développer le secteur.

Compte tenu de la réussite du secteur du tourisme en Espagne, elle rappelle la signature d'un mémorandum d'entente portant essentiellement sur la formation. «La formation reste un élément essentiel dans le développement d'un tourisme qui fait du professionnalisme, un principe de base», dit-elle encore.

De son côté, le ministre espagnol de l'Industrie, de l'Energie et du Tourisme, José Manuel Soria, a souligné l'importance du tourisme dans l'économie mondiale. Un secteur qui, précise-t-il, «connaîtra durant les prochaines années un taux de croissance d'environ 4%». Pour lui, c'est l'opportunité pour consolider le marché de l'Espagne mais aussi les marchés émergents comme celui de l'Algérie.

Le ministre espagnol insiste également sur le développement du tourisme numérique. «Le touriste est de plus en plus à la recherche d'informations afin de planifier ses voyages et ses déplacements jusqu'à l'arrivée à sa destination, et ce à travers les supports d'information électroniques», dit-il.

D'où, poursuit-il, la nécessité d'introduire les programmes de destinations touristiques actuellement en cours de développement en Espagne.

Ry. N.

COOPÉRATION ALGÉRO-ESPAGNOLE

Les secteurs du bâtiment, de l'industrie et du tourisme ciblés

Le bâtiment, l'électricité et le tourisme, trois secteurs d'activité que les Espagnols veulent investir encore davantage en Algérie, selon les propos du ministre espagnol de l'Industrie, des Mines et du Tourisme à l'issue de son entrevue avec son homologue Abdesselem Bouchouareb. La réunion entre les deux responsables a duré près de deux heures et sera suivie par d'autres entrevues.

Abder Bettache -Alger (Le Soir) - C'est à l'invitation du ministre algérien de l'Industrie et des Mines que le représentant du gouvernement espagnol s'est déplacé à Alger pour débattre «des opportunités d'investissement dans les domaines de l'industrie, du bâtiment et du tourisme». `

Second fournisseur et quatrième client de l'Algérie, l'Espagne, selon son ministre de l'Industrie, «suit avec beaucoup d'attention les réformes entamées par l'Algérie dans le secteur économique, notamment dans le cadre des investissements dans le secteur industriel».

Il dira aussi que «notre visite aujourd'hui en Algérie entre également dans le cadre du soutien du gouvernement espagnol aux entreprises de son pays installées en Algérie».

Et d'ajouter : «Durant notre séjour en Algérie, plusieurs rencontres auront lieu avec des responsables algériens en charge de plusieurs secteurs d'activité, dont ceux du tourisme, de l'électricité et du bâtiment».

Photo : Samir Sid

Bouchouareb vise à promouvoir le business entre les deux pays.

Pour sa part, le ministre algérien, Abdesselem Bouchouareb, a indiqué que «le partenariat entre l'Algérie et l'Espagne dans le domaine économique est en bonne voie», citant en exemple, notamment, les accords conclus entre les deux pays dans les secteurs de l'agriculture, le tourisme et l'industrie».

Il est à noter que cette rencontre intervient un mois après celle organisée par le Cercle du commerce et de l'industrie algéro-espagnol (CCIAE). Un événement qui avait pour objectif de cibler des entreprises des deux pays susceptibles de concrétiser des partenariats et promouvoir les échanges commerciaux entre l'Algérie et l'Espagne. Ce rendez-vous était une première du genre en Algérie, selon ses organisateurs qu'ils ambitionnent de pérenniser.

Ce premier forum permettra, notamment, de faire l'état des lieux des conditions d'investissement en l'Algérie et de l'amélioration du climat des affaires pris en charge par le ministère de l'Industrie et des Mines.

Le CCIAE vise, à travers cette rencontre, à promouvoir le business entre les deux pays et à accompagner le développement commercial et économique mixte.

Il est à noter que les échanges commerciaux entre l'Algérie et l'Espagne sont d'environ 15 milliards de dollars.

A. B.

SÉCURITÉ SANITAIRE DES ALIMENTS

Vers l'élaboration d'un plan national

Face aux multiples dangers qui menacent au quotidien la sécurité des aliments, le ministère de la Santé prend l'initiative. Un plan national dédié à la problématique sera mis en place avant la fin de l'année en cours. Le ministre de la Santé avertit : sans multisectorialité, difficile de s'assurer que le consommateur algérien ne met pas sa santé en péril en consommant des produits qui échappent à tout contrôle.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Révision de l'arsenal juridique régissant le processus de contrôle sanitaire des aliments, renforcement des prérogatives des laboratoires dédiés au contrôle et une plus grande synergie entre secteurs. Il s'agit des grandes lignes d'un plan national pour la sécurité des aliments que compte mettre en œuvre le département de la santé.

Abdelmalek Boudiaf en dévoilait, hier, les axes principaux. Il imagine ce plan «consensuel», impliquant l'ensemble des secteurs concernés et signant l'engagement formel de l'Algérie en faveur de la sécurité sanitaire.

Avant la mise en œuvre dudit plan, le ministre de la Santé compte lancer à la mi-avril une étude sur la sécurité alimentaire en collaboration avec l'OMS, annonçait, hier, le ministre de la Santé à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de la santé placée sous le slogan de «Soyons tous vigilants sur ce que nous consommons».

Photo : Samir Sid

Boudiaf compte lancer à la mi-avril une étude sur la sécurité alimentaire.

En la matière, indique Boudiaf, l'Algérie a un arsenal juridique étoffé mais les nouvelles donnes liées aux changements climatiques et aux résistances bactériennes imposent une nouvelle stratégie. Cette dernière, le ministre de la Santé ne la conçoit que multisectorielle, impliquant l'ensemble des intervenants dans la longue chaîne qui sépare l'aliment de base de l'assiette du consommateur.

Présent à la rencontre organisée par le ministère de la Santé, le représentant de la FAO a rappelé que l'amélioration de la sécurité de l'alimentation était une priorité pour l'organisation onusienne qu'il représente.

En 2004, rappelle-t-il, la FAO avait contribué à la mise en place des normes codex en collaboration avec le ministère du Commerce.

La connaissance de la FAO de la chaîne alimentaire, ajoute-t-il, lui confère l'expertise pour accompagner les pays dans le sens du contrôle des aliments, d'où l'engagement de la FAO pour accompagner l'Algérie.

Pour sa part, le représentant de l'OMS a rappelé que pas moins de 200 maladies étaient dues aux aliments contaminés, appelant les pays africains à faire de la sécurisation des aliments une priorité.

N. I.

FORMATION DANS LES MÉTIERS DE L'EAU

Necib et Bedoui scellent un accord de partenariat

Parce que ses capacités propres de formation en matière des métiers de l'eau sont limitées, le ministère des Ressources en eau vient de conclure un accord-cadre avec son homologue de la Formation et de l'Enseignement professionnels.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Hier mardi, les premiers responsables des deux départements ministériels sont passés à l'acte en allant au-delà de l'accord signé en septembre dernier.

En effet, Noureddine Bedoui et Hocine Necib ont paraphé une convention de partenariat et d'une instruction interministérielle portant sur la prise en charge des besoins en formation initiale et continue pour le plan quinquennal 2015-2019.

C'était à la fin d'une journée d'information sur la formation dans les métiers de l'eau.Pour le ministre des Ressources en eau qui intervenait à l'occasion, le vaste et ambitieux programme d'investissement dans lequel le secteur éminemment «technique et en constante évolution» s'est engagé, en vue de mettre en place une stratégie de développement, ne saurait être concrétisé «sans la valorisation du potentiel humain». D'où la mise en place d'une politique audacieuse et d'un plan de formation pluriannuel visant l'acquisition des qualifications au personnel de l'administration et du secteur économique du ministère, allant du simple agent jusqu'au cadre supérieur, au niveau national et à l'étranger dans le cadre de la coopération, à travers des programmes de courte, moyenne et longue durée dans diverses thématiques, administratives et techniques».

Intervenant à son tour, le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels estimera que cette collaboration avec le secteur «stratégique» qu'est celui de l'eau, a un «impact direct sur plusieurs domaines d'activité que ce soit l'agriculture, le développement rural, l'habitat, l'industrie, les ménages,...».

Et à Bedoui de préciser que cet accord envisage d'assurer les qualifications et les mettre à la disposition des institutions chargées de l'exploitation des ressources hydriques et prendre en charge les besoins en formation continue. Le ministre fera part de l'élargissement d'ores et déjà de la palette des spécialités liées à l'eau de six qui viennent se greffer à la douzaine assurées au niveau des centres et autres instituts relevant de son secteur.

Hocine Necib.

Mohamed Bedoui.

Photos : Samir Sid

Ceci au moment où le potentiel de formation propre au département des ressources en eau se renforcera bientôt d'un centre national de formation aux métiers de l'eau à Cherarba, dans la capitale, qui se rajoutera aux deux centres de Constantine et de Tizi-Ouzou déjà opérationnels.

M. K.

EMPLOI AU PREMIER TRIMESTRE 2015

Plus de 12 000 appels enregistrés sur le numéro vert de l'Anem

Plus de 12 000 appels liés à l'emploi ont été enregistrés sur le numéro vert (30-05) de l'Agence nationale de l'emploi (Anem) durant le premier trimestre de l'année en cours, a-t-on appris hier auprès de l'Agence.

«Le centre d'appels de l'Anem a enregistré durant le premier trimestre de l'année en cours, plus de 120 000 appels divers, dont 12 500 concernent des demandes d'informations et d'orientations relatives à l'emploi», a précisé à l'APS le directeur de l'information et des études à l'Anem, Mohamed Arrache en marge de la cinquième édition du Salon national de l'emploi. Sur les 12 500 appels liés à l'emploi, «plus de 70% ont été étudiés et traités rapidement alors que le reste est en cours de traitement», a fait savoir le même responsable.

M. Arrache a expliqué que les citoyens qui appellent pour des informations et conseils ou des demandeurs d'emploi sont orientés vers des structures compétentes pour prendre en charge leurs demandes. L'Anem avait lancé un centre d'appel avec un numéro vert (30-05), lequel est géré par une équipe professionnelle composée de conseillers à l'emploi.

Photo : DR

Plus de 70% des appels ont été étudiés.

Ecouter et prendre en charge les préoccupations des jeunes particulièrement en matière d'emploi, répondre aux demandes d'information, de conseils et d'orientations et expliquer les procédures en relation avec l'emploi, figurent parmi les principales missions de ce numéro vert.

Parallèlement, une cellule d'écoute est mise à la disposition des demandeurs d'emploi et des employeurs afin d'accueillir, écouter, informer et conseiller les demandeurs d'emploi ainsi que les employeurs.

APS

RAIL-ALGER

Transporter 80 millions de passagers par an

La modernisation et extension du réseau ferroviaire de la banlieue d'Alger et de sa périphérie a été enclenchée, permettant à terme le transport de quelque 80 millions de passagers par an. Le transport de marchandises et de containers, notamment à partir du futur grand port du Centre (prévu entre Tipasa et Cherchell), devrait s'opérer par rail, recommande Amar Ghoul.

Cherif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Accompagné du wali d'Alger, Abdelkader Zoukh, le ministre des Transports, Amar Ghoul, a effectué hier une visite d'inspection des projets d'infrastructures ferroviaires dans la wilaya d'Alger.

L'occasion pour le ministre des Transports de s'enquérir du projet de liaison ferroviaire en double voie électrifiée Zeralda (ville nouvelle)-Sidi Abdallah-Birtouta, sur 21 km.

Confiée à un groupement d'entreprises turques et algériennes, la réalisation de cette nouvelle ligne ferroviaire avance «approximativement dans les délais», relève Amar Ghoul. Certes, des contraintes naturelles mais aussi les problèmes liés à l'indemnisation et la libération d'emprises se posent.

Des problèmes que la Wilaya d'Alger s'est néanmoins engagée à régler dès aujourd'hui, observera Amar Ghoul, permettant à terme l'achèvement des travaux et la livraison de ce projet durant le premier semestre de l'année prochaine. Une nouvelle liaison qui pourrait être étendue jusqu'à la capitale et jusqu'à Tipasa, des projets de lignes Zeralda-Staouéli-Chéraga — Aïn Bénian (sur 15,7 km) et Zeralda-Tipasa-Cherchell-Gouraya (25 km) devant faire l'objet d'études d'identification afin d'être potentiellement lancées dès 2016.

Notons que la liaison ferroviaire projetée Zeralda-Aïn Benian pourrait être prolongée jusqu'au centre-ville d'Alger.

Lors d'une seconde halte à la gare de Bab Ezzouar, le ministre des Transports a lancé concrètement le processus de modernisation et réhabilitation du réseau ferroviaire de la banlieue d'Alger, couvrant à terme 250 km.

Déjà enclenché, confié à des entreprises publiques et devant s'étaler sur les deux prochaines années, ce processus porte notamment sur le développement de systèmes de signalisation, de télécommunications, de régulation et exploitation modernes, la réhabilitation des lignes ferroviaires reliant Alger à El Affroun (Blida) et Alger Thenia (Boumerdès) et celles potentielles, outre la réalisation d'une nouvelle gare centrale d'Alger, multimodale, à Kourifa (Baraki), ainsi que la réalisation de la desserte ferroviaire de l'aéroport Houari-Boumediène à partir de la gare de Bab Ezzouar (sur 2,8 km, permettant le transport de 67 200 voyageurs par jour). Concernant ce projet, Amar Ghoul invitera à améliorer la capacité de la ligne en passant d'un train toutes les 30 minutes par sens à un train toutes les 15, voire 10 minutes par sens.

Photo : Samir Sid

La modernisation et l'extension du réseau ferroviaire a été impulsée.

Outre la dynamique de sécurisation et amélioration du confort et des prestations qu'il génère, ce programme de modernisation et extension du réseau ferroviaire de la banlieue d'Alger et de sa périphérie permettra à terme le transport de quelque 80 millions de passagers par train, voire 200 millions de passagers en comptant le métro et le tramway (120 millions de passagers), relèvera Amar Ghoul. Celui-ci misant sur le développement de l'intermodalité (coordination entre divers modes de transport) mais aussi incitant les entreprises de réalisation à se conformer aux impératifs de délais et de qualité des ouvrages ainsi que l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (Anesrif) au suivi efficient des projets. De fait, le ministre du secteur recommandera le développement du transport ferroviaire des passagers, une solution notable aux problèmes posés par la dense circulation routière dans le Grand-Alger. A charge cependant d'assurer les disponibilités en parkings et en moyens de transports collectifs notamment et d'inciter les usagers à recourir à ces moyens, considérera Amar Ghoul. Comme il recommandera le transport par rail des marchandises, des matériaux de construction, des produits industriels ainsi que des containers, notamment ceux provenant du futur grand port du Centre.

Une infrastructure portuaire dont la réalisation est projetée entre Tipasa et Cherchell et pour laquelle des études nécessaires sont impulsées.

C. B.

NOURIA BENGHEBRIT L'A DÉCLARÉ À GUELMA :

«La réhabilitation des ITE est mon cheval de bataille»

La ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrit, en visite de deux jours à Guelma, avait choisi le terrain pour débattre des difficultés rencontrées dans son secteur.

Une année scolaire bousculée notamment par les mouvements de grève. La ministre a tenu à visiter des établissements scolaires, et à s'enquérir de l'état d'avancement des projets qui relèvent de son département, à Nechmaya, Aïn Makhlouf, Aïn Regada, Oued Zenati, Bendjerrah, Guelma... Elle a ainsi pu communiquer avec les enseignants, les encadreurs et même les élèves.

L'occasion pour les intervenants d'exprimer leurs remarques, leurs satisfactions, leurs interrogations, et les corrections à envisager pour remédier aux dysfonctionnements relevés.

Ensuite, une rencontre l'a réunie au lycée Ben-Mahmoud du centre-ville de Guelma, avec les cadres locaux de son secteur, et les partenaires sociaux. La ministre a également pu mesurer, lors d'un point de presse, l'ampleur de la mise en place d'un dispositif nécessaire pour réhabiliter les ex-Instituts de technologie de l'éducation (ITE).

Photo : NewPress

Benghebrit préconise de réhabiliter les ex-ITE.

Un objectif confirmé par Nouria Benghebrit : «Depuis mon arrivée à la tête de ce secteur, j'ai fait de ce dossier mon cheval de bataille.»

Et de poursuivre «c'est le meilleur moyen de promouvoir la formation dans le secteur de l'éducation».

Concernant l'anarchie qui caractérise les cours de soutien privés, reconnaissant la demande sociale grandissante pour ce créneau, la ministre révèle que «des ajustements sont à l'étude pour améliorer la qualité de l'enseignement, qui reste le meilleur moyen pour diminuer progressivement la pression sur ses cours privés de soutien».

Noureddine Guergour

LUTTE CONTRE LA DROGUE CHEZ LES JEUNES

Khomri appelle à un symposium

L'augmentation de la consommation de la drogue chez les sujets jeunes préoccupe le ministre de la Jeunesse. Abdelkader Khomri appelle à un symposium qui associerait tous les acteurs concernés pour trouver une formule de lutte efficace.

Le ministre de la Jeunesse, qui intervenait hier lors du forum du quotidien *E'chaab*, estime qu'une guerre a été lancée contre l'Algérie à travers la drogue. La situation est préoccupante, dit-il, et l'augmentation de sa consommation chez les jeunes est «une alerte sérieuse».

Des initiatives de luttes ont été initiées, notamment par les services de la Sûreté nationale et la Gendarmerie nationale, mais ce n'est pas la meilleure contre-attaque, selon lui. Khomri estime que les différents ministères, institutions et société civile doivent se réunir autour d'une table pour trouver ensemble une formule de lutte radicale.

Il y a une réflexion, dit-il, pour tenir un symposium de coordination pour combattre le fléau de la drogue. C'est d'ailleurs une urgence, dit-il. «Nous sommes dans la zone rouge, il faut se mobiliser pour arriver au moins à l'acceptable», a-t-il indiqué.

Abdelkader Khomri, qui appelle aussi à multiplier les activités de loisirs, dit ne pas comprendre les critiques de certains envers ce genre d'initiatives.

Créer des postes d'emploi, rappelle-t-il, n'est pas du ressort de son département et la Fonction publique n'est «pas une vache à lait».

Le ministre de la Jeunesse appelle les jeunes à créer leurs propres entreprises. L'entrepreneuriat, selon lui, est la solution pour faire baisser le taux de chômage.

S. A.

ÉDUCATION

Le poison du seuil («el-aâtaba»)

Par Ahmed Tessa, pédagogue

De l'éthique enseignante : «Si tu veux t'enrichir (matériellement) change de métier.» Du grand écrivain égyptien Ahmed Chawki : «L'enseignant aurait pu être un prophète.»

Si le dénouement heureux de la grève des enseignants a de quoi rendre le sourire aux élèves et de soulager leurs parents, il n'en demeure pas moins que l'addition est lourde pour notre pays que de subir depuis plus d'une décennie des arrêts de cours à répétition ainsi que des pratiques et des habitudes nocives au développement intellectuel de nos élèves.

Ne sommes-nous pas le dernier de la classe en matière de semaines de cours dispensées ? Ou pour être plus clair : l'année scolaire de l'élève algérien (24 à 25 semaines au maximum) est la plus courte au monde. Partout ailleurs, y compris dans les pays les plus pauvres et aux étés torrides, l'élève reçoit des apprentissages à raison de 38 à 40 semaines/an. Dans le désert de Jordanie, l'année scolaire reprend le 15 août de chaque année. En pleine canicule.

Pis encore : nous sommes l'un des rares pays où le mois de juin est complètement vidé de tout apprentissage, offert en offrande aux examens d'un autre âge. Des examens qui consomment des milliards de centimes chaque année, sans parler des contraintes organisationnelles et des dérives inévitables (triche, violence, méfiance/défiance...). Sans que cela améliore la santé de l'institution éducative. Un simple calcul élémentaire : sur une scolarité de 13 ans, l'élève algérien engrange un déficit de pas moins – si ce n'est plus – de deux années (de privation) de cours. Incroyable, mais vrai !

Quel est donc ce bachelier qui aspire à des études universitaires alors qu'il traîne le boulet d'un tel handicap ? Quelle valeur attribuer à un diplôme qui sanctionne un cursus amputé d'autant de semaines d'apprentissages, savoir et de connaissances ? Et c'est ce genre de profil que l'université algérienne reçoit, bon an, mal an, depuis l'avènement des cours payants.

La tendance s'est aggravée depuis le lancement de la réforme, en 2003, à cause des dispositifs pédagogiques mis en place et qui ont ouvert la boîte de Pandore. C'est que cette «trouvaille de génie» qu'est la réhabilitation de l'antique examen de sixième (en 2005) a eu pour premier effet le transfert du virus des cours payants vers nos écoliers du primaire. Il y en a qui parlent même d'une contamination des enfants du préscolaire. Par quel miracle cette situation, ubuesque si elle n'était pas dramatique, a-t-elle pris racine ? Dans le long fleuve de la vie, sous toutes les latitudes, la fiction peut rejoindre et, parfois, dépasser la réalité. Après le témoignage publié dans ces colonnes («Profession : ''enseignant''/commerçant», in *Le Soir d'Algérie* du 3 mars 2014), voilà un deuxième épisode tout aussi déprimant puisqu'il concerne l'école, ce temple sacré du savoir.

Fiction : un malade porteur d'une poignée d'herbes vénéneuses se présente devant le charlatan attitré du souk hebdomadaire. Il lui demande si l'herbe en question est bonne à prendre pour se soigner. Le charlatan répond tout de go : «Cette herbe est dangereuse pour votre santé. Mais au point où vous en êtes, elle est indispensable.» Pauvre malade !

Réalité : nous sommes en soirée, à une heure de grande écoute, ce mardi 24 mars. Aux micros des médias tendus vers lui par des journalistes qui le questionnaient sur le sujet brûlant de ce poison qu'est «el-aâtaba» (le seuil minimal), le responsable syndical du CLA (Conseil des lycées d'Algérie) a eu ces mots : «Sur le plan pédagogique, *el-aâtaba* est dangereuse. Mais dans le contexte actuel, elle est incontournable.» No comment !

Sur ce même sujet de «el-aâtaba»/poison, et à l'unisson, ses collègues de tous les autres syndicats (huit syndicats) ont été catégoriques — et surtout responsables : «Il n'y a pas lieu d'en parler. Le retard est largement rattrapable.» Et de citer, en preuve sonnante et à juste titre, les grèves de l'année 2003 qui avaient privé les élèves de 8 semaines de cours — soit 40 jours et avec des programmes identiques à ceux de cette année (2015).

A l'époque, personne n'avait pensé inoculer ce poison qui pénalise intellectuellement nos élèves. Ce mot honni de «aâtaba» n'étant pas répertorié dans le bréviaire pédagogique. De son côté et en confirmation des appréciations de ces syndicats, le ministère de l'Education nationale vient d'avancer le chiffre de 10 jours à rattraper pour une minorité de lycéens touchés par les mouvements de grève. Pas de quoi s'alarmer, le temps est largement suffisant pour boucler ce qui reste du programme. A moins que les élèves ne soient poussés à déserter leur lycée dès la mi-avril, comme d'habitude ! Ceux qui les encouragent — de façon sournoise, rarement de façon explicite — se lèchent les babines à l'idée que ce seuil/poison revienne cette année. Question de rentabilité financière.

A moins que les élèves ne soient poussés à déserter leur lycée dès la mi-avril, comme d'habitude ! Ceux qui les encouragent — de façon sournoise, rarement de façon explicite — se lèchent les babines à l'idée que ce seuil/poison revienne cette année. Question de rentabilité financière. Ils commencent à chauffer le tambour par une propagande de haut vol.

Ils commencent à chauffer le tambour par une propagande de haut vol. Ces charlatans de la pédagogie sonnent la charge en envoyant à la chasse leurs rabatteurs qui prêcheront les vertus de cette amulette (*el aâtaba*). Nous les rencontrons dans les veillées funèbres, les hammams, les mosquées, les fêtes, les réceptions et même dans certains médias.

A l'évidence, il est urgent de mettre fin à cette comédie de mauvais goût qui conditionne nos élèves en les poussant à l'addiction à cette drogue/poison qu'est «el-aâtaba» (le seuil). Le «métier» d'élève est codifié universellement : les modalités réglementaires et pédagogiques de son instruction sont du ressort exclusif de l'institution scolaire. Certes, celle-ci est tenue de moderniser ses pratiques pédagogiques ainsi que le préconise le triptyque inauguré depuis septembre 2014 : refonte pédagogique-bonne gouvernance-professionnalisation via la formation. L'école a bon dos. Si critiquer ses tares est un droit reconnu à tout citoyen, il n'en demeure pas moins que ne pas dénoncer et ne pas condamner ces charlatans de la pédagogie s'assimile à un acte volontaire de non-assitance à personne en danger. Cette personne n'est autre que l'élève, votre enfant.

L'archaïsme et le lobby

Il est de notoriété publique que, depuis deux décennies au moins, une bonne partie de nos élèves de terminale (dans les villes notamment) désertent le lycée vers la mi-avril. Ils ne reviennent que pour prendre leur convocation du bac et accessoirement pour satisfaire au cérémonial de l'examen blanc. Une précision : c'est devenu un examen pour la forme, étant donné que les épreuves sont rarement corrigées en classe, soit par manque d'élèves soit par habitude laxiste.

Quand on connaît l'importance des corrections collectives, on imagine les conséquences. Ce phénomène de désertion existe malheureusement avec une intensité insoutenable dans les sanctuaires des cours payants, à savoir les grandes villes.

Il est utile de signaler que ce sont les bourgades enclavées du pays qui détiennent les meilleurs taux de réussite au bac. Et pied de nez aux charlatans, dépositaires de la drogue des cours payants : ces lycéens brillants, issus de classes sociales défavorisées, n'ont jamais goûté à leur drogue. Le froid, la faim parfois et la misère n'ont pas de prise sur eux. Ils se réchauffent et se régalent au feu sacré qui anime leurs enseignants : l'amour du métier et le dévouement sans limite au service de leurs élèves.

Il est grand temps de lever le voile de cette omerta sur cette question/tabou : qui tire les ficelles de cette comédie et manipule des innocences ? L'impact de cette «aâtaba»/poison est connu : un appauvrissement intellectuel et culturel programmé. C'est là une version plus soft — mais plus efficace — de la dévitalisation des peuples autochtones, telle que celles planifiées dans l'histoire contemporaine par les puissances coloniales. Notre silence complice n'a que trop duré. A chacun d'assumer ses responsabilités : la tutelle, l'enseignant, le syndicat, le parent, les médias et les autorités politiques. Sans nul doute que la gangrène des cours payants est alimentée par le système d'évaluation «à l'algérienne» et hérité de la France impériale de 1806, date de création du bac par Napoléon. Le concept d'évaluation au sens pédagogique du terme n'a pas élu domicile dans nos salles de classe. Il existe dans le discours officiel mais pas dans la pratique. Nous en sommes toujours au contrôle/vérification des connaissances transmises par l'enseignant et mémorisées, puis restituées par l'élève, et ce, sur fond de concurrence entre élèves, entre établissements et entre wilayas. Heureusement que ce classement stigmatisant, prélude d'apartheid scolaire — et dont sont friands certains médias ainsi que les parents —, vient d'être supprimé par l'actuelle ministre. Cet attachement au mythe des vieilles recettes désuètes — le contrôle/vérification, les hit-parades de la frustration, la note/salaire de la peur, l'examen/tribunal — est en contradiction avec le paradigme nouveau, théoriquement adopté par la réforme de 2003.

Or, en pédagogie scolaire, le discours théorique devient du vent s'il n'est pas traduit en dispositifs opérationnels. Cette contradiction se révèle comme étant l'un des dysfonctionnements majeurs de la réforme. Il fait des ravages à tous les échelons du cursus scolaire — du préscolaire au lycée. Résumer la réforme ? Une carcasse neuve (le discours théorique) avec un moteur (les pratiques pédagogiques) hors d'usage, ayant fait leur temps. C'est à se demander pourquoi les pédagogues officiels en charge de la réforme ont ignoré cette contradiction fatale. Par méconnaissance de la pédagogie scolaire, celle du primaire notamment ? Par incapacité à proposer d'autres modalités d'évaluation ? Elles existent pourtant et elles ont fait leurs preuves dans bien des pays. Loin de nous l'idée de noircir le tableau de la pédagogie des années 1960-1970. Elle était sélective, certes, mais elle formait une élite de qualité : les bacheliers. Aux élèves qu'elle laissait en rade, cette pédagogie offrait le «smig» scolaire : la maîtrise du «lire, écrire et compter». Ce qui est loin d'être le cas de nos jours. Par le passé, la rigueur et le professionnalisme d'enseignants dévoués à leur métier motivaient les candidats à fréquenter le lycée jusqu'à une semaine de la date du bac – et parfois moins.

De nos jours, l'attrait de l'argent facile (et sale) a renversé les valeurs. Une minorité d'enseignants/commerçants, certains patrons d'écoles privées et des «commerçants» clandestins surfent allègrement sur l'angoisse de parents et d'élèves atteints du syndrome de la «diplômite» que vient aggraver le spectre de l'échec.

Il est grand temps de lever le voile de cette omerta autour de cette question/tabou : qui tire les ficelles de cette comédie et manipule des innocences ? L'impact de cette «aataba»/poison est connu : un appauvrissement intellectuel et culturel programmé. C'est là une version plus soft — mais plus efficace — de la dévitalisation des peuples autochtones, telle que celles planifiées dans l'histoire contemporaine par les puissances coloniales.

Face au désarroi de ces derniers, les charlatans de la pédagogie leur promettent la clé du paradis.

En réalité, un placebo. Ils argumentent en décrédibilisant, de façon hypocrite, les prestations de l'école publique (programmes, sureffectifs).

Bondés à ras bord, des garages, des caves ou des appartements sont transformés en usines à bachotage. Il s'agit d'une pratique antipédagogique qui consiste en des entraînements intensifs sur des exercices-types, de ceux qui risquent de tomber le jour de l'examen. Une véritable roulotte russe au petit bonheur la chance, mais qui rapporte gros ! Des milliers de dinars transitent quotidiennement de main en main – de l'élève vers le commerçant de cours. Le pactole, avec une mercuriale qui s'enflamme, augmente de volume les jours de grève. Mais depuis 2008, la *aâtaba* constitue une aubaine quasi divine pour engranger de grosses moissons. Profitant du laxisme de l'administration qui ferme les yeux sur les absences des élèves, ces commerçants affichent la recette miracle : allonger la durée de fréquentation des cours payants. La magie de la toute-puissance du détenteur de savoir agissant, les élèves tombent dans le panneau et fuient le lycée. Et au rythme où vont les choses, si l'on maintient ce système de contrôle/vérification des connaissances porté par une vision de compétition scolaire, cette désertion finira par toucher les élèves candidats au BEM et ceux de l'examen de fin de primaire déjà contaminés par le virus des cours payants. Ne dit-on pas que les mêmes causes produisent les mêmes effets ?

Que faire ?

Dans l'urgence, ne serait-ce que pour limiter les dégâts, il y a lieu d'inviter les membres de la communauté éducative à se mobiliser, individuellement, pour empêcher l'intrusion de cette drogue/poison (la *aâtaba*) dans nos lycées.

Un travail de sensibilisation autour de la nocivité de ce poison/drogue doit se déployer en direction des élèves. Il se fera en salle de classe, au sein du foyer familial, sur les plateaux et les colonnes des médias. En guise de plaidoyer, il serait pertinent de démontrer l'effet placebo de ces cours payants et leurs dérives tant morales que pédagogiques et économiques. On ne peut occulter l'indispensable rappel – en attendant de l'appliquer avec fermeté — de la réglementation scolaire qui stipule que l'absentéisme est un danger. En théorie, les élèves sont tenus de suivre les cours jusqu'à la proclamation officielle de la date de fin d'apprentissage. D'autres solutions radicales existent. Certaines exigent du temps et d'autres une volonté politique ferme.

Les premières sont d'ordre pédagogique, notamment les modalités d'évaluation du travail des élèves et les méthodes d'enseignement. Elles figurent en bonne place dans les recommandations arrêtées lors de la Conférence nationale de juillet 2014. Espérons que la stabilité du secteur permettra leur application — leur bonne application —pour le grand bien de nos enfants et de la société algérienne.

On ne peut occulter l'indispensable rappel – en attendant de l'appliquer avec fermeté — de la réglementation scolaire qui stipule que l'absentéisme est un danger. En théorie, les élèves sont tenus de suivre les cours jusqu'à la proclamation officielle de la date de fin d'apprentissage. D'autres solutions radicales existent. Certaines exigent du temps et d'autres une volonté politique ferme.

D'autres relèvent de la Loi du pays. De celles qui s'appliquent aux fraudeurs du fisc, aux spéculateurs du savoir, au marché informel : autant de tares condamnables synthétisées dans le concept «cours payants à l'algérienne».

Des tares qui s'exhibent avec ostentation — pignon sur rue — au vu et au su des autorités chargées de les traquer. Sous d'autres cieux plus cléments, les boîtes à bachotage sont encadrées juridiquement et leur profit passé au peigne fin. En Egypte, l'industrie informelle des cours payants brasse jusqu'à 7 milliards de livres égyptiennes chaque année.

Qualifiée de mafia par les médias égyptiens, elle dicte sa loi au pouvoir politique en fermant les établissements scolaires à midi pour permettre aux élèves et aux enseignants/commerçants de rejoindre le «souk aux cours payants» (information rapportée dans un reportage de 2007 publié par *El Ahram* — édition française). Et si l'Algérie finissait par emboîter le pas à sa grande sœur du Nil en matière d'école informelle ? La question n'est pas anodine.

L'immobilisme est source de fatalisme. Nourris de slogans et de discours abstraits depuis des lustres et ne voyant rien venir d'innovant, parents et élèves se sont accrochés aux amulettes empoisonnées que leur exhibent des charlatans de la pédagogie. La vapeur sera-t-elle renversée par la nouvelle donne qui se dessine depuis la Conférence nationale de juillet 2014 organisée par le MEN ? Au vu de la dynamique ambiante, de la confiance établie entre les partenaires sociaux du secteur, l'espoir est permis. Il nous faut l'entretenir. Surtout, le concrétiser.

A. T.

Pour un débat libre sur le gaz de schiste

Par Dr Ahmed Bennegueouch *

Le RCD a communiqué à maintes reprises sur la question de l'exploitation du gaz de schiste. Nous avons émis plusieurs interrogations sur la précipitation et l'opacité qui entourent la délivrance de permis d'exploration des huiles de schiste pour les sociétés américaines essentiellement.

L'épisode de la visite de la délégation de responsables américains conduite par le sous-secrétaire d'Etat adjoint chargé des affaires économiques et commerciales, Charles Rivkin, confirme, si besoin est, l'offensive de l'Administration Obama pour prendre pied dans l'exploitation du gisement non conventionnel algérien, présenté par les médias publics et parapublics comme l'une des quatre premières potentialités mondiales dans le domaine.

Tous les experts s'accordent à dire que la rentabilité économique de la valorisation de cette énergie au moment présent est plus que discutable. Les conséquences environnementales en termes de probable contamination des nappes phréatiques fossiles seraient dramatiques pour un pays qui sera de plus en plus soumis à un stress hydrique. Sur un autre plan, les conséquences sanitaires ne manqueraient pas d'affecter la vie humaine, la faune et la flore.

A ce sujet, de récentes études épidémiologiques américaines montrent des retombées dangereuses. Des chercheurs, à leur tête Seth Shonkoff (université de Californie à Berkeley), écrivent : «Une accumulation grandissante d'études suggère que les risques de pollution existent par le biais d'une variété de voies de contamination, en particulier durant le transport des eaux de fracturation usées ou de leur entreposage… Dans le Colorado, «la concentration des substances détectées est suffisamment élevée pour interférer avec les récepteurs humains d'hormones masculines, précisent les chercheurs.

Cela pour dire qu'à long terme les problèmes que les populations du Sud peuvent vivre sont, de ce point de vue, comparables aux résidus des essais nucléaires de la puissance coloniale française dans la région de Reggane. Au Texas, des militants écologistes ont mis en évidence la présence de résidus d'uranium dans les eaux rejetées après la fracturation. Dans ma présente communication, je voudrais surtout attirer l'attention des membres du Conseil national sur la conjoncture nationale et mondiale dans laquelle le pouvoir algérien cède aux multinationales américaines des concessions territoriales pour, y compris, procéder à l'expérimentation de nouvelles techniques aux risques inconnus.

Au plan international

L'importance de la question de l'énergie pour l'économie américaine n'est pas à démontrer. La maîtrise du marché et l'indépendance dans ce domaine sont des leitmotivs de l'Administration démocrate et républicaine confondues. Dans les faits, un des résultats probants de l'offensive guerrière qui a suivi le 11 septembre 2001 est un contrôle plus affirmé des sources mondiales d'énergie par la destructuration de la région du Moyen-Orient et une redistribution des cartes dictées par la puissance dominante. Dans la foulée et à la faveur de l'évolution des techniques de fracturation, les Etats-Unis ont saisi l'opportunité de s'approprier l'arme des hydrocarbures contre les prétentions russes et les velléités iraniennes à jouer un rôle régional.

La chute brutale des cours, malgré des signes évidents de reprise économique à l'échelle du monde, ne peut raisonnablement être imputée au fonctionnement naturel du marché. Le recours aux huiles de schiste procède, pour les Etats-Unis, d'une stratégie d'ensemble pour asseoir une suprématie contre l'idée de la multipolarité que d'aucuns veulent voir s'instaurer.

A l'antipode de cet exemple, la décision de la France de ne pas exploiter le gaz de schiste dans l'immédiat relève aussi d'une approche globale des intérêts de l'Hexagone. La particularité du bouquet énergétique de ce pays, dominé par le nucléaire, le rapport de force dans la société qui soutient des efforts dans l'efficacité énergétique, dans le tertiaire en particulier et une forme de consensus dans la classe politique pour obtenir un accord mondial sur le climat en décembre 2015, à l'occasion de la tenue de la CoP 21 à Paris, ont poussé le président français à décider l'interdiction de l'exploration et l'exploitation du gaz de schiste tout au long de son mandat.

Dans ce contexte de la primauté des intérêts nationaux sur tout autre considération, la Norvège donne un exemple édifiant. Le pays qui regorge de potentialités de gaz et de pétrole n'exploite qu'une partie infime pour constituer un fonds de réserve et considère que la majorité de ces ressources doivent être préservées pour les générations futures.

Il devrait être attendu de tout gouvernement responsable et imbu de la défense des intérêts du pays d'appréhender cette question, comme d'autres d'ailleurs, dans la transparence de la définition des enjeux.

Qu'en est-il chez nous ?

Dans un premier temps, le gouvernement algérien a avalisé l'exploitation du gaz de schiste par le biais d'une assemblée croupion, en présentant la question comme une solution au déclin des hydrocarbures conventionnels et en raison de la forte demande interne en énergie. Le débat dans cette instance n'a donné lieu qu'à des recommandations de forme. Tout le monde était content de savoir que le renouvellement de la rente était garanti par ce «don de Dieu», comme le déclarera plus tard le chef de l'Etat. La mobilisation citoyenne a tout changé. C'est pour cela que le sursaut des populations du Sud et en particu lier d'In Salah est à saluer à plusieurs titres. Il est à la fois une expression citoyenne contre leur marginalisation et aussi une action patriotique contre un système politique qui livre le pays entier aux puissances internationales pour prolonger sa survie.

Mais avant d'aller plus loin, il faudrait rappeler les circonstances dans lesquelles un président largement impotent a été reconduit pour un mandat de cinq ans avec la mise au pas des forces patriotiques du pays et le chantage du recours au chaos avec l'assentiment des puissances étrangères au motif d'une conjoncture régionale incertaine et de la course pour obtenir des facilités économiques et commerciales d'un pouvoir, coupé de toutes les réalités et obnubilé par le contrôle de la société au moyen d'une corruption institutionnalisée et de la répression.

Dans un contexte de baisse des prix des hydrocarbures, le gouvernement algérien était attendu dans des solutions à même de faire éviter au pays le pire.

Il s'agissait de mettre un frein à la dilapidation des richesses du pays par la rationalisation des dépenses, une nouvelle politique de tarification de l'énergie et une diversification du bouquet énergétique qui peut faire sortir le pays du piège de la substitution d'une rente par une autre. Pour tous les observateurs de la scène nationale, l'octroi exclusif de concessions de territoires aux firmes américaines ne peut procéder de simples impératifs économiques. L'entêtement du pouvoir algérien à passer en force pour exécuter les contrats avec les firmes américaines et le recours à l'armée pour sécuriser les activités de Halliburton renvoient à des engagements que les Algériens et les Algériennes ignorent.

Des sources crédibles estiment que le niveau des moyens mis en place par les entreprises américaines est énorme et que tout arrêt qui serait décidé par le gouvernement algérien se chiffrera en milliards de dollars de dommages. Sans compter un éventuel lâchage du pouvoir en place dans une situation régionale propice à toutes les aventures. Toutes ces interrogations et bien d'autres sont légitimes car on ne peut comprendre autrement la cacophonie, voire les contradictions des acteurs institutionnels sur cette question.

Le succès de la journée de protestation du 24 février et du récent rassemblement à Ouargla le 14 mars dernier sont à mettre sur le compte du refus des citoyens de payer les frais d'une politique qui a pour seul objectif la pérennité d'un système politique qui a, depuis longtemps, tourné le dos aux intérêts de la nation. A l'occasion de ces manifestations, l'intervention du RCD a permis de clarifier les enjeux. Le prolongement du moratoire défendu par le parti est l'organisation d'un débat libre sur la question qui ne peut être détachée de la conjoncture politique.

A. B.

*** Secrétaire national au RCD**

SANTÉ À TIZI-OUZOU

Journée portes ouvertes sur les pathologies cancéreuses à la polyclinique N. Djahnine

La vulgarisation de l'information sur les pathologies cancéreuses, la sensibilisation aux facteurs de risques ainsi que l'importance du dépistage précoce comme moyen de prévention et de prise en charge de ces maladies ont été les principaux objectifs de la journée portes ouvertes organisée, lundi dernier à la polyclinique Nabila-Djahnine de Tizi-Ouzou, une structure de santé de proximité dépendant de l'EPHP de Draâ-Ben-Khedda.

Initiée par le ministère de la Santé, cette manifestation fait partie d'une série d'actions similaires qu'accueilleront les autres

structures sous tutelle de l'établissement-mère (l'EPHP de Draâ-Ben-Khedda). Elle intervient dans le cadre de la mise en œuvre du Plan national cancer (PNC) 2015-2019.

De nombreux médecins et infirmiers de la clinique Nabila-Djahnine ont été mobilisés pour les besoins de ce rendez-vous ciblant le grand public, au cours duquel des informations ont été dispensées sur les différentes manifestations, les causes et l'importance de la prévention et du dépistage de ces pathologies tumorales qui enregistrent une incidence galopante.

L'occasion a été donnée aux praticiens de sensibiliser les visiteurs aux multiples facteurs de risque de ces pathologies. Une mauvaise hygiène de vie et certaines conduites alimentaires sont en cause dans la survenue de la plupart de ces pathologies.

Outre les informations données aux visiteurs et portant sur la nécessité d'une consultation médicale dans le cas de la constatation de certaines anomalies de santé, pouvant être un indice sur la présence potentielle des maladies cancéreuses, cette journée constitue une occasion pour l'incitation au dépistage de certaines tumeurs, comme les cancers du sein et du col de l'utérus chez les femmes ou du cancer colorectal chez les hommes. Des actions qui rendent compte de l'importance de la prévention, selon le Dr Taybi, directeur de l'EPHP de Draâ-Ben-Khedda, et la spécialiste en épidémiologie du même établissement qui estiment que «des cycles d'information du genre de la journée organisée aujourd'hui (lundi dernier) permettent d'éviter 40% de cancers».

Par ailleurs, le même responsable indiquera que 8 médecins généralistes suivent un cycle de formation continue organisé par le ministère de la Santé.

L'objectif de cette formation spécifique qui s'inscrit, précise notre interlocuteur, dans le cadre de la mise en œuvre et de l'exécution des orientations du Plan cancer 2015-2019 permettra de renforcer les compétences de ces médecins généralistes et les former aux nouvelles procédures de diagnostics et thérapeutiques des pathologies cancéreuses.

Ces médecins généralistes, qui recevront à l'issue de ce cursus de formation un certificat d'aptitude spécialisée en oncologie, seront ventilés à travers les structures de santé de proximité des daïras de Maâtkas, Ath-Doula, Tizi-Ouzou et Draâ-Ben-Khedda.

Des structures qui couvrent un bassin de population de 45 000 habitants.

Dotées de six points de garde qui fonctionnent en H24, ces établissements de santé de proximité comptent 223 soignants (médecins généralistes et dentistes).

S. A. M.

BLIDA

Un faux médecin revend indûment 17 voitures de location

Le 2 avril dernier, un citoyen qui a reconnu un véhicule de location de marque Seat Ibiza en circulation à Chiffa, dans la wilaya de Blida, alors qu'il devait être restitué à son propriétaire puisque le délai du bail a été dépassé, a alerté la police qui a ouvert une enquête.

Le véhicule en question ne tardera pas à être repéré et son conducteur arrêté. Celui-ci avoua qu'il a acheté cette voiture chez un médecin auquel il a remis 63 millions de centimes sur un montant global de 83 millions. Le reste devait lui être payé une fois la procédure de vente terminée.

Cependant, les policiers confirment, après investigations, que le revendeur n'était pas médecin et qu'il louait des voitures chez plusieurs agences de location à Alger.

Les perquisitions au domicile de ce dernier ont permis de découvrir six voitures dans son garage, toutes louées chez des agences de location implantées dans plusieurs localités à Alger. Elles étaient sur le point d'être revendues à ses victimes.

L'enquête de la police ne s'arrêtera pas là, puisqu'elle va également permettre de récupérer onze autres voitures de location que le faux spécialiste en endocrinologie avait déjà revendues avec de faux documents.

A noter que le faux médecin n'agissait pas seul étant donné qu'il chargeait un complice pour l'opération de vente.

Présentés hier devant le procureur de la République de Blida, les deux faussaires ont été placés sous mandat de dépôt.

M. B.

BOURACHED (AÏN DEFLA)

La bande qui agressait les usagers de l'autoroute sous les verrous

Les éléments de la Gendarmerie nationale viennent de mettre fin aux agissements du groupe de repris de justice qui sévissait sur l'autoroute en agressant les automobilistes et les dépossédant de leurs biens, et ce dès que l'information est tombée au niveau du Bureau des opérations du groupement information faisant état d'un automobiliste et d'un routier qui ont été pris à partie agressés et molestés sous la menace par les brigands.

Selon des sources dignes de foi, l'agression a eu lieu sur la voie Ouest-Est, au niveau du douar des Ouled Attou, de la commune de Bourached, au sud-ouest de Aïn Defla. En effet, le conducteur d'un véhicule léger de type Hundaï, un certain B. M., en compagnie de Dj. N. et d'un troisième comparse qui se faisait appeler Bilal, est entré volontairement et délibérément en collision avec un véhicule léger, une Peugeot 301.

Le conducteur de la Peugeot, B. T., qui était en compagnie de son neveu, reçoit alors un coup à la tête asséné à l'aide d'une barre de fer par l'un des agresseurs. Assommé, le malheureux automobiliste est alors fouillé et molesté d'une somme de 8 000 DA puis forcé à signer à ses agresseurs un chèque d'un montant de 10 millions de centimes s'il voulait être relâché. Toujours selon nos sources, c'est à ce moment que surgit un passant, B. A., qui, en voyant la scène, prit la fuite en direction des gendarmes en poste au niveau du barrage fixe. Une fois la première agression finie, le chef de la bande s'en prend à un chauffeur de camion et lui demande de charger à son bord le véhicule utilisé pour l'agression et le transporter jusqu'à la ville de Bordj El Kifan dans la banlieue d'Alger.

Devant le refus du routier d'obtempérer, un acolyte du chef de la bande lie alors le conducteur pendant que le «chef» exhibe un couteau menaçant de l'éventrer.

Le conducteur arrive, malgré la menace, à échapper aux mains de ses agresseurs et à prendre la fuite en direction du barrage de la gendarmerie. Les éléments de la bande s'en prennent alors au compagnon du routier, resté dans la cabine dont il a verrouillé la porte d'accès. Les brigands, pour immobiliser le camion, crèvent un des pneus du train avant de l'engin. C'est à ce moment que les gendarmes, alertés, arrivent et procèdent à l'arrestation des agresseurs.

Déférés au parquet de Aïn Defla, deux des membres de la bande, après avoir été entendus par le procureur de la République, ont été placés en détention provisoire.

Karim O.

CHERCHELL

La réalisation du stade semi-olympique accuse du retard

Lors de la dernière session de l'Assemblée populaire de la wilaya de Tipasa, l'administration de celle-ci a été interpellée quant au retard enregistré dans la réalisation du stade semi-olympique de Cherchell, dont le projet de réalisation a démarré au début de l'année 2007.

Lors de son intervention, une députée de l'APW de Tipasa, tout en affirmant que le stade de Cherchell n'est pas à sa place, estime que «devant ce dilemme, a-t-on le droit de dire stop à ce projet et réaliser un nouveau projet ? C'est une vision grave, qui ne règle pas le problème, car il s'agit de prendre en considération tous les aspects du problème», martèle cette députée. Cependant, dans son intervention, le wali de Tipasa rappellera le rôle que la commune a joué dans ce dossier «ce stade a vu l'APC investir de l'argent dans sa réalisation ; mais devant son immensité, l'APC n'avait pas pu continuer son apport. Ce fut le Trésor public qui a continué sa prise en charge ; ensuite suivirent des problèmes liés au béton, qui furent la pomme de discorde entre le bureau d'étude, le CTC et l'entreprise de réalisation. Ce furent les principales raisons de ce retard», a révélé le wali qui poursuit, «qu'on se trouve contraints de revoir les 400 m² et les 02 traverses et reprendre les travaux. Un autre handicap a surgi, ceux qui ont fait l'étude du sol n'ont pas pris en considération la source et l'eau qui dévalait de la colline située en amont du stade. Le terrain est fragile et cela est aussi dû malheureusement, aux calculs fait a posteriori», s'est insurgé le wali.

Ce nouveau stade semi-olympique, quoique situé à plus de 4 kilomètres du centre-ville, précisément à Oued El Hammam, se situe en retrait du centre urbain mais reste aussi éloigné des grands axes de circulation.

Malgré l'annonce faite officiellement en 2007 par les autorités de la wilaya, préconisant que ce complexe sportif sera doté des mêmes infrastructures sportives que ceux de Koléa et de Hadjout, la réalité fut toute autre, malgré que ce stade bénéficia d'une enveloppe équivalente à celle du stade de Koléa, cela au vu de l'inadéquation de l'ancien stade, de son incongruité et de sa disproportion à l'image de la population actuelle de la ville, qui avoisine les 60 000 habitants et ce, faisant, dénote d'un besoin urgent de doter cette ville d'une infrastructure sportive conforme à ses besoins.

Les responsables des sports avaient alors décidé que ce stade disposerait d'une capacité de 12 000 places et s'étendrait sur cinq hectares. Il comprendra de ce fait une piste d'athlétisme pour 70 millions de dinars, du gazon synthétique de 4ème génération ; il pourra recevoir une piscine semi-olympique, un stade de football, de handball, une piste de 100 mètres, deux aires de jeux collectifs et des parkings.

Ces mêmes responsables sportifs avaient alors affirmé que «l'objectif de ce complexe est d'être modulaire, avec la prévision d'injecter d'autres spécialités sportives».

Il y a lieu de rappeler que ce stade vient suppléer l'ancien stade communal de 3 000 places , situé au cœur de la ville de Cherchell, mais dont l'exigüité handicape plusieurs activités sportives (athlétisme, lancer, saut en hauteur etc.).

Rappelons, à ce titre, que les sportifs de Cherchell avaient à l'origine évolué dans un stade militaire propriété de l'Académie militaire et construit en 1948.

Selon un ancien élu «en 1980, un stade communal situé à l'ouest de Cherchell, fut réceptionné. Ce stade fut confié dès 1986 à l'ex-DNC, par l'APC de Cherchell, en vue de permettre le drainage et l'évacuation des eaux de pluie à l'aide de canalisations et de buses perforées, du sable et du beau tuf bleu de Hydra. La dissolution de la DNC en 1990 a vu la suspension des travaux de ce stade qui continuèrent sous la forme de régie par l'APC de Cherchell», a affirmé ce dernier

Ce ne fut enfin qu'en 1992, que la ville évolua sur un stade adéquat et réglementaire.

Une source locale nous révèle que «les délégations exécutives communales (DEC) qui se succédèrent, en délocalisant la braderie d'été de la place romaine, ont cédé ce stade en adjudication, pour la tenue de toutes les braderies, jusqu'en 1999. Devant le massacre de ce stade par les exposants, qui l'avaient labouré, l'APC a confié en 1999, sa restauration et son aménagement à une entreprise qui a enlevé le tuf bleu, en lui substituant du tuf argileux de Sidi-Rached, imperméable aux eaux de pluie. Cette entreprise n'avait même pas respecté la courbure réglementaire du stade, et l'avait transformé en parc à matériaux, au vu et au su des responsables locaux», nous affirme cette source locale, qui conclut que «ce stade fut réceptionné malgré ses insuffisances et ses tares.»

Des sources sportives ,nous révèlent que «le futur stade omnisports sera composé d'un terrain de foot, d'une piste d'athlétisme ,mais aussi de plusieurs modules avec plusieurs sous-gradins comprenant plus de 6 000 places ainsi que des modules sur talus de près de 4 000 places, sa finalisation reste toujours attendue avec les motivations avancées depuis 2007».

Composé de plusieurs niveaux (trois étages) , ce stade semi-olympique disposera d'un immense parking pour 300 véhicules, d'un important salon d'honneur, mais aussi d'un vestiaire et de plusieurs salles polyvalentes.

Houari Larbi

ALGER

Le rendez-vous des professionnels de l'optique et de la lunetterie

Le Palais des Expositions, aux Pins-Maritimes à Alger, s'apprête, à l'initiative de RH. International Communication, à abriter le Salon de l'optique et de la lunetterie version «juniors».

Une manifestation placée sous le patronage du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière.

Ce salon est qualifié par les organisateurs de plateforme d'échange entre les professionnels, les opticiens et leurs fournisseurs. Il se tiendra du 16 au 18 avril prochain au pavillon «D». Un pavillon où se retrouveront fabricants nationaux de verres, de montures, représentants de marques étrangères, importateurs…

Véritable cadre de réflexion et d'échanges d'informations relatives notamment aux nouvelles technologies et aux mises en relation directe entre les exposants et (fournisseurs-distributeurs, opticiens) qui présenteront leurs activités aux clients potentiels. Des délégations étrangères sont attendues à ce salon professionnel.

Pour les organisateurs, «ce salon est l'occasion de voir les tendances du marché, de se familiariser avec de nouvelles techniques, de rencontrer la plupart des fournisseurs et aussi d'accueillir le fabricant de verres qui expose pour la première fois.

Le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels prendra part à cette édition à travers les différentes réalisations de produits destinés à l'opticien.

R. N.

TAHER (JIJEL)

La foire de la discorde

Une dizaine de commerçants de la commune de Taher ont protesté, hier matin, devant le siège du maire de ladite commune contre l'octroi d'une autorisation pour la tenue d'une foire commerciale dans une tente géante à l'entrée ouest de la ville.

Les commerçants frondeurs contestent vivement la tenue de cette manifestation économique car ils estiment qu'elle porte un sérieux coup à l'activité commerciale au niveau du centre-ville.

Pour leur part, les services de la commune affirment qu'ils agissent dans un cadre légal et qu'ils ont le droit d'avoir recettes. Ils ajoutent, par ailleurs, qu'ils sont habilités à octroyer deux autorisations en l'espace d'une année selon certaines sources locales.

Les services de la commune ont constitué une commission intersectorielle dont la mission est d'examiner si cet opérateur a respecté les conditions de conformité de ce genre d'activité.

De son côté, le gérant de cette foire a indiqué que ladite commission a émis des réserves concernant certaines conditions et que l'ouverture de ladite foire a eu lieu hier mardi, après la levée de réserve.

B. M. C.

Photo : DR

MILA

Le médecin des pauvres !

Un fait anodin mérite d'être souligné car il est probablement l'unique dans son genre en Algérie. Un médecin bien connu sur la scène locale à Mila, très sollicité car très compétent, selon ses nombreux patients, mais pas que cela !

Le docteur Benabderrahmane El Hadi, puisque c'est de lui qu'il s'agit, n'a pas changé la tarification de ses consultations depuis les années 1990, peut-être avant ! Alors que la Cnas rembourse les consultations chez un médecin généraliste sur la base d'une fourchette allant de 400 à 600 dinars, le docteur Benabderrahmane, lui, a préféré garder sa tarification initiale, à savoir, 200 dinars !

Renseignement pris, il s'est avéré que c'était un engagement pris avec sa défunte mère qui l'a imploré de ne jamais augmenter le tarif de sa consultation, afin d'aider, avec son savoir, ses semblables et, particulièrement, les pauvres et les démunis, et c'est chose faite !

Le docteur Benabderrahmane, qui exerce depuis une bonne trentaine d'années, a tenu parole et respecté son engagement moral, par conviction personnelle d'abord, et par respect et amour à l'être le plus cher qu'il a eu à connaître, ensuite.

A. M'haïmoud

EL-TARF

Deux tonnes de sardines avariées saisies

Deux tonnes de sardines impropres à la consommation ont été saisies, lundi à Berrihane (El-Tarf), à bord de deux véhicules utilitaires en provenance d'El-Kala, a-t-on appris, hier, auprès des services des Douanes algériennes.

Cette importante quantité de poisson bleu a été découverte au niveau d'un barrage dressé à la sortie de cette localité frontalière, a ajouté la même source, précisant que les sardines qui devaient être acheminées à Alger pour y être commercialisées, étaient «avariées à 100%».

Les deux véhicules ayant servi au transport ont été saisis tandis que les 2 tonnes de sardines avariées ont été incinérées près de Ramel-El-Souk, a-t-on affirmé, ajoutant qu'une amende de 20 millions de dinars a été infligée aux auteurs de cette tentative de commercialisation d'une denrée ne répondant pas aux normes d'hygiène requises.

APS

COUP DE FILET DES GENDARMES À GUELMA

5 arrestations et 10 kilogrammes de kif traité saisis

La gendarmerie de Guelma a annoncé lundi dernier la saisie de près de 10 kg de kif traité provenant de l'ouest du pays, lors d'une opération qui a permis l'arrestation de cinq personnes. 7,8 kg ont été découverts dans les domiciles de deux suspects, a indiqué la cellule de communication du groupement de la gendarmerie de wilaya.

L'enquête a démarré grâce à un renseignement parvenu il y a quelques jours à la brigade de recherche. Au fil de leur surveillance, les enquêteurs ciblaient des individus âgés entre 30 et 40 ans, tous originaires de Guelma, soupçonnés de s'adonner à un important trafic de drogue dans la région, provenant notamment de l'ouest du pays.

La suite de l'enquête a permis aux gendarmes de récupérer une autre quantité de kif traité, environ deux kilos, trois véhicules légers et un camion.

Trois autres prévenus ont été interpellés lors de cette saisie, considérée par les enquêteurs comme l'une des plus importantes réalisées dans la région de Guelma, a indiqué la même source.

Noureddine Guergour

BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

Prochaine réalisation d'une centrale électrique fonctionnant aux énergies renouvelables

Le ministre de l'Energie, Youcef Yousfi, a affirmé lundi qu'une station électrique fonctionnant aux énergies renouvelables sera réalisée à Bordj-Bou-Arréridj dans le cadre d'un programme national du secteur portant sur la construction de 20 équipements de ce type.

Ces stations qui fonctionneront à l'énergie éolienne ou solaire auront une capacité de production totale de 400 mégawatts en vue de porter d'ici 2030 à 25% la capacité de production d'électricité à partir des énergies renouvelables, a souligné le ministre au cours d'une visite d'inspection dans la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj. Le ministère de l'Energie «œuvre à réduire les coûts de production qui restent relativement élevés par rapport à l'énergie traditionnelle et ce, par l'encouragement des centres de recherche scientifique», a également affirmé M. Yousfi, rappelant que l'Etat algérien a accordé de nombreuses facilités au secteur privé en vue d'une production «de qualité, capable de rivaliser avec le produit importé».

Il a également insisté sur la nécessité de «diversifier les sources de richesse, notamment l'agriculture, les technologies de l'information et de la communication, le tourisme et autres secteurs capables de dynamiser le développement afin de réduire la dépendance aux hydrocarbures».

S'agissant des approvisionnements en carburants, le ministre a instruit les responsables de l'entreprise Naftal à l'effet d'«accroître les capacités de stockage de la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj afin d'éliminer les perturbations comme celles vécues lors de l'hiver dernier».

M. Yousfi a inauguré, au cours de sa tournée, une centrale électrique mobile d'une capacité de 200/30 kVA (kilovolt-ampère), dans la commune d'El-Mansoura, inspecté les projets de réalisation de deux stations-service et posé la première pierre d'un transformateur 30/60 kilowatts à El-Anasser.

Il a également procédé à la mise en service de la ligne électrique 60 kilowatts entre Bordj-Bou-Arréridj et la commune de Ras-El-Oued, avant de visiter une usine de fabrication de panneaux photovoltaïques initiée par le groupe industriel Condor.

Le ministre s'est également rendu dans les hameaux de Bir-El-Karma et d'Ermaïl, dans les communes respectives de Tixter et de Ras-El-Oued, où il a présidé des cérémonies de raccordement au réseau de gaz naturel au profit de 585 foyers ruraux.

APS

AÏN-TÉMOUCHENT : RENCONTRE RÉGIONALE SUR LES CONTENTIEUX

Les conflits Cnas-assurés en débat

Sous le thème «les conflits généraux entre la Cnas et l'assuré», une rencontre régionale a été organisée lundi,au siège de la Caisse nationale d'assurances des travailleurs salariés de Aïn-Témouchent, en présence des cadres de la caisse, des magistrats,du procureur général de la cour de Aïn-Témouchent, de la conseillère juridique du D/G de la Cnas, du wali, du P/APW et des directeurs de wilaya des agences de Sécurité sociale et des dispositifs d'emploi.

De nombreuses communications ont été présentées par les magistrats et autres cadres de la Cnas sur la problématique du contentieux ,son origine et sa nature ,ainsi que sur la définition des termes usuels et argumentation des lois.

La conseillère juridique du directeur général de la Cnas a, au cours de son allocution, expliqué que certains conflits qui ont été générés sont dus à la confusion entre les services de la Cnas et ceux de la justice sur la terminologie de certains termes utilisés dans la nomenclature de la Cnas. Elle a cité les cas de l'inaptitude, l'incapacité, l'incapacité permanente et le taux d'incapacité (IPP), elle a mis l'accent sur l'interprétation des lois 42/83, 08/08 et montré les prérogatives du médecin conseil, du médecin traitant, l'expertise médicale et la commission d'invalidité; un vide juridique a été constaté dans le traitement de certains cas de conflits relatifs à des maladies de longue durée.

Quant au harcèlement moral, peut-il être considéré comme un accident de travail ? Cette question est restée en suspens du fait qu'on n'a pas pu lui trouver de solution précise, tant les avis des uns et des autres divergent sur la question.En conclusion, le directeur de la Caisse nationale d'assurances des salariés de la wilaya (Cnas), M. Mesli dira «il y a de nombreux dépassements involontaires à la Cnas et au niveau des tribunaux au profit ou contre l'assuré, ces dépassements dus principalement au manque de communication entre les deux parties,raison pour laquelle il est impératif et primordial de multiplier les consultations et les recherches en adéquation avec la loi afin de mieux gérer la caisse et ne pas léser ses assurés».

S. B.

RELIZANE

La tension persiste encore dans les stations d'essence

Des files d'attente interminables ont été également observées au niveau des stations d'essence près de la commune de Bendaoued, ainsi qu'au centre-ville de Relizane.

Au niveau de la station de Bendaoued, beaucoup d'automobilistes des wilayas de l'Ouest s'y approvisionnent, les nombreuses files d'attente débordent jusqu'au carrefour giratoire, causant une perturbation de la circulation.

La présence de nombreux fellahs a été constatée dans cette station. Ces derniers, depuis la limitation à 500 DA seulement de l'approvisionnement des véhicules légers, se rabattent sur les autres stations pour faire le plein de carburant. Ces chaînes interminables ont provoqué la colère des citoyens. Mais ce serait de l'anticipation que de comparer la situation actuelle à la crise de juin dernier, surtout que le carburant est disponible au niveau de toutes les stations.

La très forte demande, ces derniers jours, particulièrement dans l'ouest du pays, est expliquée par la fin de la période des vacances scolaires. Selon des sources de Naftal, «ce n'est pas un problème de pénurie des produits. L'approvisionnement se fait par pompage et sans arrêt vers le centre de stockage d'Oued Djemaâ. Cette tension sur le carburant serait engendrée par une croissance de la demande de plus de 20% et, également, suite à une mesure limitant l'approvisionnement des camions et des véhicules (pas plus de 500 DA pour chaque véhicule et 2.000 DA pour les poids lourds) dans la wilaya de Relizane, dans la perspective de lutter contre le trafic de carburant».

Naftal a récemment augmenté ses approvisionnements pour répondre à la forte demande en carburant en cette période en déployant «tous les moyens matériels et humains nécessaires pour répondre à la forte demande en augmentant ses approvisionnements de plus de 20% d'une manière générale, et de plus de 100% au niveau des stations-service les plus sollicitées», a-t-on précisé.

A. Rahmane

TLEMCEN

La nouvelle gare routière prévue pour novembre 2015

Le projet de réalisation de la nouvelle gare routière, qui était à l'arrêt suite à la rupture de la dalle qui a coûté la vie à un ouvrier, au mois de novembre 2015, est à nouveau en cours de réalisation.

Selon les estimations et l'avancement des travaux actuels, la nouvelle gare routière sera mise en service avant la fin de l'année en cours.

Pour rattraper le retard, l'entreprise chargée de la réalisation a mis les moyens adéquats, pour la réalisation de la structure métallique. Il s'agit d'un système conçu par un procédé nouveau, assisté par ordinateur.

Ce processus de fabrication permet un ajustement et un ordonnancement fiables de la pose de la charpente métallique.

Pour respecter les délais de réalisation, une deuxième entreprise a été engagée pour la réalisation des travaux d'aménagement et de la voirie.

Réalisée sur une superficie de 70 000 m², cette nouvelle structure mettra fin au calvaire des voyageurs et surtout aux habitants de Metchkana, qui attendent depuis plus de 20 ans la fermeture de l'actuelle gare, réalisée par l'entreprise Sonatiba dans les années 1970.

Cet endroit est devenu la chasse gardée des sans domicile fixe et de certains aventuriers qui viennent guetter les voyageurs de nuit, pour les détrousser.

M. Zenasni

MOSTAGANEM

Une femme à la tête d'un réseau de voleurs de bétail

La brigade de la gendarmerie de la localité de Aïn Tedelès a démantelé un réseau de malfaiteurs dirigé par une femme et spécialisé dans le vol de bétail.

Sous la menace d'armes blanches, cette bande écumait, de jour comme de nuit, à travers les régions des wilayas de Relizane, Chlef et Mostaganem. C'est à la suite de plaintes et d'informations de maquignons et d'agriculteurs que les gendarmes ont pu coincer ces malfaiteurs avec un troupeau de moutons volé et saisir le véhicule qui leur servait au transport du bétail volé.

Les auteurs présumés ont été présentés devant le procureur de la République lundi dernier et mis sous mandat de dépôt. Ils sont poursuivis chacun en ce qui le concerne d'association de malfaiteurs, vol qualifié, agression et port d'armes prohibées.

A. B.

SIDI-BEL-ABBÈS

Des citoyens ferment l'APC de Marhoum et exigent le départ du maire

Dans la journée du dimanche dernier, des dizaines de citoyens en colère se sont regroupés devant le siège de l'APC de la localité de Marhoum, dans le sud de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, pour manifester.

Ces derniers ont assiégé l'APC avant de la fermer au public, exigeant pour sa réouverture le départ de P/APC, l'attribution de logements sociaux, de l'emploi et plus d'infrastructures au service du citoyen.

Les manifestants disent demander plus de développement pour leur commune, longtemps isolée durant les années de terrorisme.

Les manifestants semblaient déterminés dans leur mouvement de contestation. Les services de sécurité face à cette colère ont mis en place un périmètre de sécurité pour mieux contenir la contestation en attendant une issue à ce bras de fer.

A. M.

SOUGUEUR

Vol spectaculaire d'un véhicule

Le boulevard Aït-Amrane à Sougueur, dans la wilaya de Tiaret, a été le théâtre en début de semaine d'un vol spectaculaire d'une voiture par un individu âgé de moins de 20 ans.

La scène a laissé planer une vraie panique parmi les passants, témoins d'une manœuvre digne des films d'action.

En effet, il était 17h passées en cette journée de samedi lorsque, contre toute attente, un jeune qui passait dans les parages, s'est brusquement emparé d'un véhicule en stationnement de marque Renault Espace dont le moteur était en marche. Voulant prendre la fuite, le chauffard a percuté de plein fouet un autre véhicule flambant neuf de type Caddy alors que son propriétaire s'apprêtait à entrer au garage. la collision était telle que les deux voitures ont subi de sérieux dommages. Le contrevenant a été finalement neutralisé par un citoyen au niveau du quartier village Bakir. Presenté devant le procureur de la République près le tribunal de Sougueur, le mis en cause, après sa mise sous mandat de dépôt, a écopé lors de sa comparution le lendemain, de deux années de prison ferme, une sentence qui n'a pas été du goût du propriétaire du véhicule endommagé.

M. B.

LES CHRÉTIENS D'ORIENT, RITE SACRIFICIEL DU TRIOMPHE DU GME

Tuez-les, tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens !

Les chrétiens d'Orient vivent une véritable tragédie qui peut se transformer en plusieurs génocides. La feuille de route du terrorisme au Moyen-Orient étant la même — ou presque — que celle tracée par les Etats-Unis et l'OTAN.

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

Les Eglises non latines de cette région du monde que l'on désigne sous le vocable de «chrétiens d'Orient», sont éligibles à symboliser le rite sacrificiel contemporain à partir duquel la reconfiguration de l'Orient et du Maghreb aura lieu.

C'est une belle opportunité, en effet, que d'intervenir au sol, directement, pour mettre fin aux massacres des chrétiens au nom des droits de l'Homme, de la civilisation, des valeurs universelles et de «l'âme chrétienne» de l'Occident.

Cette affaire mobilisera tout le monde, ici. Les laïcs, les républicains, les royalistes, les ONG, les courants de toutes les obédiences se réclamant de l'héritage de Jésus. Pourtant, au commencement, était l'intervention américaine en Irak, puis les troubles fomentés par la CIA, les néo-conservateurs et l'Alliance atlantique en Syrie. Les Etats irakien de Saddam Hussein et syrien de Bachar Al-Assad, séculiers, certes imparfaits, mais laïques où la religion ne régente pas la vie dans la cité, ont été la cible principale des va-t-en-guerre occidentaux.

Pas la monarchie des Al-Saoud, moyenâgeuse, rétrograde et décadente, ni les autres dynasties aux alentours du même acabit (Qatar, les Emirats...). Les stratèges américains, instruits par la CIA, ont identifié les priorités.

La première étant d'abattre le républicanisme et ne pas permettre l'édification, pas même les premiers fondements, d'Etats nationaux, indépendants souverains qui risquent de ne pas obéir aveuglément comme le font Riyad en Orient et Rabat au Maghreb.

Il n'est pas inintéressant de constater que depuis deux décennies, ce sont l'Égypte, l'Algérie, la Tunisie, l'Irak, la Syrie, aujourd'hui, le Yémen qui ont subi ou qui subissent des troubles importants.

L'Irak a déjà explosé alors que la Syrie ne tient que grâce à la vigilance de son armée et de populations civiles qui ont compris la nature du complot contre leur Etat. Ce n'est pas par hasard qu'en Syrie, ce sont les communautés chrétiennes qui soutiennent le régime Bachar Al-Assad. Les malheureux chrétiens de ce pays sachant, parfaitement, que le démantèlement de Assad signifie la fin de leur existence plus que millénaire en cette terre. L'exemple irakien, tout proche, et les malheurs subis par leurs frères en religion les enseignent sur leur sort plus que n'importe quelle analyse experte. L'impérialisme n'est pas, par nature, religieux, il n'hésitera pas à laisser «crever» les chrétiens d'Orient pour mettre en branle son nouveau projet dans cet espace. Le projet existe, il porte le nom de GME, Grand-Moyen-Orient pour les francophones. Initié du temps de Bush-fils, il est pris en charge par l'équipe Obama. La différence entre les deux n'est pas d'ordre doctrinal, mais tactique. Obama privilégie le travail de sape, le boulot du renseignement, l'appui sur des forces locales à l'expédition punitive des bidasses, de l'armée régulière. L'actuel président américain a, en fait, éliminé du GME les scories, les aspects esthétiques défigurants. Le chef de la Maison Blanche veut un remodelage du Moyen-Orient sans les horreurs apparentes que la méthode Bush charriait, un tracé de nouvelles frontières sans Guantanamo. Boulot que réalisent, ces jours-ci, l'Arabie Saoudite et les autres coalisés au Yémen sous prétexte d'endiguer l'influence de l'Iran. Alors que les Houthis sont yéménites depuis la nuit des temps, que leur rite, chiite, certes, est le plus proche du sunnisme, et que Téhéran s'est plutôt montré discret en cette affaire.

Photo : DR

Les chrétiens d'Orient ? Et si le plan était de les laisser crever ou partir, Dieu, après tout, reconnaîtra les siens ?

A. M.

La Turquie et l'Iran d'accord pour arrêter la guerre au Yémen

La Turquie et l'Iran sont d'accord pour arrêter la guerre au Yémen et encourager une solution politique, a déclaré hier le président iranien Hassan Rohani après un entretien avec son homologue turc Recep Tayyip Erdogan en visite à Téhéran.

«Nous avons parlé de l'Irak, de la Syrie, de la Palestine (...). Nous avons eu une plus longue discussion à propos du Yémen. Nous pensons tous deux qu'on doit voir le plus rapidement possible la fin de la guerre, qu'un cessez-le-feu complet soit instauré et que les attaques cessent contre le Yémen, a déclaré M. Rohani, dans une déclaration commune diffusée par la télévision d'Etat. L'Iran, qui soutient les rebelles Houthis au Yémen, a condamné les frappes de la coalition arabe menées par l'Arabie Saoudite. La Turquie ne participe pas militairement à l'opération mais a envoyé une mission de formation militaire et a évoqué un partage des renseignements avec la coalition. Mais le président Erdogan a évité d'évoquer le sujet lors de cette déclaration à la presse. Il avait reçu lundi à Ankara le ministre saoudien de l'Intérieur et futur prince héritier Mohammed ben Nayef, pour un entretien qui n'avait pas été annoncé. M. Rohani a souhaité que les deux pays, «avec l'aide d'autres pays de la région, aident pour qu'il y ait la paix, la stabilité, un gouvernement élargi et un dialogue» entre les Yéménites.

«Nous sommes d'accord sur le fait que l'instabilité, l'insécurité et la guerre doivent cesser dans toute la région», a ajouté le président iranien.

Le président turc islamo-conservateur avait dénoncé fin mars ce qu'il a appelé la volonté de «domination» de l'Iran au Yémen, appelant Téhéran à «retirer toutes ses forces du Yémen, de la Syrie et de l'Irak».

Le ministre iranien des Affaires étrangères, Mohammed Javad Zarif, avait alors accusé Ankara d'alimenter l'instabilité au Moyen-Orient. Des journaux et députés conservateurs iraniens ont pour leur part dénoncé les «insultes» de M. Erdogan, demandant l'annulation de cette visite.

La Turquie et l'Iran s'opposent également sur la Syrie. Téhéran est le principal allié régional du président Bachar al-Assad alors qu'Ankara soutient la rébellion. Plusieurs ministres accompagnent M. Erdogan, qui doit être également reçu par le guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei, pendant cette visite officielle d'une journée.

Malgré ces tensions, les deux pays voisins veulent renforcer leurs relations commerciales et économiques pour atteindre 30 milliards de dollars en 2015. M. Erdogan a toutefois affirmé que le commerce bilatéral était actuellement défavorable à la Turquie puisque «l'Iran exporte 10 milliards de dollars et importe seulement 4 milliards de produits turcs».

Il a également souhaité que les échanges commerciaux soient libellés «dans les monnaies des deux pays» et non plus en dollars ou en euros afin de ne pas «rester sous la pression» de la valeur de ces deux devises. Mais il a demandé une baisse du prix du gaz acheté à l'Iran. «Le gaz que nous achetons à l'Iran est le plus cher. Si le prix baisse nous pourrons en acheter plus», a déclaré M. Erdogan, ajoutant : «C'est ce que doit faire un pays ami».

Il a également souhaité étendre les liaisons aériennes aux villes moyennes en Iran, ainsi qu'une hausse des importations d'électricité comme c'est déjà le cas pour plusieurs provinces turques. Lors de cette visite, huit documents de travail, notamment dans les domaines des transports, des douanes, de l'industrie et de la santé, ont aussi été signés.

ETATS-UNIS

Rand Paul, deuxième républicain à se lancer dans la course à la Maison Blanche

Le sénateur Rand Paul, conservateur anti-establishment et précurseur du Tea Party, est devenu hier le deuxième républicain d'envergure à se lancer dans la course pour la présidentielle américaine de 2016.

Le républicain a mis fin au suspense en confirmant sa candidature sur son site randpaul.com: «Je suis candidat à la présidentielle pour ramener notre pays aux principes de liberté et de gouvernement limité».

L'annonce précède le discours qui doit marquer le coup d'envoi de sa campagne, à partir de 11h30 locales (15h30 GMT) à Louisville, dans le Kentucky, Etat du centre des Etats-Unis dont il est l'un des deux sénateurs depuis le raz-de-marée républicain de novembre 2010.

Il suit Ted Cruz, qui a lancé un appel aux évangéliques en lançant sa candidature à l'investiture il y a deux semaines, mais devance Jeb Bush, qui mène les sondages des primaires sans avoir officialisé sa candidature.

Côté démocrate, Hillary Clinton a déjà ses équipes en place et des bureaux de campagne, suggérant un lancement dans les prochaines semaines.

Les équipes de Rand Paul ont loué une salle d'un immense hôtel où de grands écrans affichaient ce qui ressemblait à un slogan : «Vaincre la machine washingtonienne, libérer le rêve américain».

Suivront quatre jours de campagne dans les Etats qui voteront en premier aux primaires du début de 2016 : Iowa, New Hampshire, Caroline du Sud et Nevada.

C'est en défiant l'«establishment» républicain que Rand Paul, ophtalmologiste de 52 ans, a lancé sa carrière politique en 2009, au tout début du mouvement anti-impôts et anti-Etat appelé à exercer une influence démesurée au sein du parti républicain durant les années Obama : le Tea Party.

Et c'est en se présentant comme un «nouveau genre de républicain» que Rand Paul cherchera à la fois à rassembler les ultra-conservateurs durant les primaires, et à élargir la base électorale du parti auprès des jeunes, des centristes et des minorités un délicat numéro d'équilibriste.

«Rand est médecin et cela lui donne une perspective unique à Washington», raconte son épouse Kelley dans une nouvelle vidéo de campagne. «Il est formé pour diagnostiquer un problème et trouver une solution».

Il devra assumer l'héritage de son père, Ron Paul, son héros politique qui fut candidat «libertaire» à la présidentielle de 1988, c'est-à-dire conservateur sur les questions économiques mais libéral sur les questions de société. Le père Paul porta aussi la flamme libertaire aux primaires républicaines de 2008 et 2012, chaque fois épaulé par son fils Rand.

Electorat jeune

Rand Paul est fidèle à la tradition libertaire: il est en guerre ouverte avec les néoconservateurs de son parti, dénonce l'interventionnisme des années Clinton, Bush et Obama, et promeut une ligne économique ultra-libérale.

Les libertaires saluent sa dénonciation des programmes de surveillance de la NSA (Agence nationale de sécurité), ses propositions sur le cannabis médical et pour une réforme du système pénal, afin de promouvoir des peines alternatives à la prison.

«C'est très important pour les électeurs jeunes», dit à l'AFP Matt Kibbe, président de l'organisation Freedomworks, qu'il décrit comme moteur du «mouvement de la liberté». «Les sujets républicains traditionnels comme le taux marginal de l'impôt ne disent pas grand-chose aux jeunes qui commencent à travailler, alors que les questions de justice rencontrent un bon écho.»

Rand Paul préfère se décrire comme un «conservateur libertaire» ou «constitutionnel», et il a mis de l'eau dans son vin libertaire. Alors qu'il dénonçait la gabegie des dépenses militaires américaines, il a récemment soutenu une hausse du budget du Pentagone. Sur le mariage gay et le droit à l'avortement, il est proche de la ligne républicaine traditionnelle.

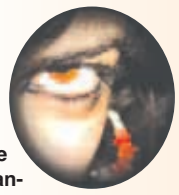
«Oui, c'est vrai, il a dit des choses qui font râler les libertaires, mais (...) il reste le plus libertaire de tous les candidats», dit à l'AFP David Boaz, vice-président du centre de réflexion libertaire Cato Institute.

Les démocrates, et certains de ses rivaux, préfèrent y voir de l'opportunisme.

«Il dit qu'il est différent, mais quand on regarde de près, il est comme tous les autres prétendants républicains: bon pour les plus riches et mauvais pour la classe moyenne», a estimé la présidente du parti démocrate, Debbie Wasserman Schultz.

AD GLADIUM

La résistance par «#» interposés !



Par Sarah Haidar

Nigeria, Mali, Kenya, Tunisie… La géographie africaine n'a jamais été autant ensanglantée si ce n'est par la tradition des coups d'Etat et des guerres civiles. Mais au-delà des massacres perpétrés au nom d'une religion que personne n'ose encore pointer du doigt, sauf bien sûr, et de manière grossière, les piètres islamophobes occidentaux, ce sont les guerres que se livrent à eux-mêmes et entre eux les «solidaires» du monde !

Il paraît que poster sur internet le nom de la victime avec une bougie, ou bien le fameux slogan niais mis à la mode par l'attentat contre *Charlie Hebdo* : «Je suis…», est devenu un devoir sacré, une espèce de sacerdoce universel qui prouve l'humanité et l'humanisme de la personne, un superpouvoir qui soulagera la souffrance des survivants et aidera le pays en question à se relever. Si cette pratique permet aux graphistes oisifs de se défouler sur leur écran, elle aide aussi des millions d'individus à se sentir investis d'une mission : celle d'atténuer la laideur du monde avec un clic ! Or, il nous a été donné à voir que cette solidarité électronique suscite, elle aussi, des guerres ! On a du mal, en effet, à se retrouver entre ceux qui sont successivement Palestiniens, Charlie, Maliens, Tunisiens, Kényans, Nigérians, etc., ceux qui ont choisi un truc plus simple : être analyste géopolitique, ou encore ceux qui tirent à boulets rouges sur ceux qui sont Charlie car il faut d'abord être Libyen, etc. La toile d'araignée grouille donc de petites bestioles se débattant pour la survie de leur conscience sous le regard amusé de ceux qui appuient, non pas sur le bouton «partager», mais sur des gâchettes et des lanceurs de drones.

Le dernier massacre, survenu dans une université kenyane, qui a fait 148 morts a soulevé un tollé, non pas parce que les shebab somaliens ont tellement «génocidé» leur propre pays qu'ils se rabattent à présent sur les voisins, mais parce que le monde, médias et internet confondus, ne s'en émeut pas autant que pour *Charlie* ou la Tunisie. Cela donne naissance à une hystérie loufoque où chacun y va de son quart d'heure d'indignation contre la tristesse sélective et la solidarité à la carte… Larmichettes en émoticône ou colère en autocollant, l'humanité fait aujourd'hui dans la résistance de Geek : «T'as tué une centaine de personnes innocentes ? Tiens, un clic dans ta gueule ! T'as envahi un pays stable pour piller ses richesses ? Je riposte par un lien d'un journal lucide ! T'as provoqué des guerres partout pour refaire la carte du monde ? Je te clashe avec une analyse pointue prouvant que Daech est truffé d'agents de la CIA…»

Pendant ce temps-là, le sang coule comme un fil conducteur entre ces impostures humanistes qui l'empêchent de coaguler et qui s'accaparent les corps des victimes comme trophées photographiques d'une conscience lobotomisée. On en vient à se réjouir que la décennie noire en Algérie ait précédé la technologie socialisante car il n'y aurait eu certainement aucune marche contre l'obscurantisme, ni aucun GLD, mais seulement des clics et des «Hashtags» solidaires ou, pourquoi pas, une guéguerre entre les «émus» de Bentalha et ceux de Raïs !

S. H.

djoum@hotmail.com

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE MARÉCHAL ET MOI EN COMPÉTITION À SIDI-BEL-ABBÈS

La maestria de deux comédiens oranais

La coopérative Atelier El Bahia du théâtre et des arts venue d'Oran est entrée en compétition avec la pièce* Le maréchal et moi *écrite par Ahmed Kares et mise en scène par Saïd Bouabdallah.

Décidément, cette 9e édition du Festival local du théâtre professionnel de Sidi-Bel-Abbès sera celle des comédiens. Contrastant avec la rareté des propositions formelles, les acteurs se distinguent et deviennent l'atout majeur d'une pièce. C'était le cas avec Boutchiche Bouhjar et Fouad Bendoubaba qui ont respectivement interprété un maréchal et un soldat en «mission» dans une forêt. Ce huis clos psychologique ne livrera pas ses secrets de sitôt car la pièce est construite essentiellement sur les nuances et les reliefs de ces deux rôles de composition brillamment incarnés par les deux artistes. Dans un décor malheureusement trop explicite qui reconstitue un campement de fortune, les comédiens se livrent à des dialogues et des monologues qui, eux, sont tout en allusions et en métaphores. Mais la première qualité de ce texte reste indéniablement son humour intelligent, caustique, parfois même noir : certaines répliques sont aussi fulgurantes que politiquement incorrectes et ajoutent au charme trouble de ces deux personnages. C'est donc l'histoire d'un maréchal qui entraîne avec lui le soldat «Alfonso» dans une fuite éperdue en lui faisant croire qu'ils sont en mission contre un ennemi extérieur.

Photos : DR

D'abord méprisant et esclavagiste, le haut gradé s'attendrit avec le temps et noue des liens quasiment amicaux avec son sous-fifre. Les situations dramatiques évoluent subtilement, entre cette fameuse nuit d'ivresse où l'on chante, danse et raconte sa vie et les moments de tension où la véritable raison de cette cavalcade se révèle peu à peu.

En fait, le maréchal tente tout simplement de fuir le pays après avoir été accusé de torture et de détournement de deniers publics. Loin d'être l'archétype du méchant souvent dépeint dans ce genre de théâtre politique, Boutchiche Bouhjar donne chair à un personnage complexe, tantôt sensible, tantôt impitoyable, semblable à un Néron libéré de sa caricature. Face à lui, Fouad Bendoubaba incarne avec brio le soldat soumis, rompu au patriotisme candide, qui se révolte peu à peu et prend conscience de l'injustice insidieuse du système dont il est le serviteur.

La maîtrise remarquable du rythme du récit et la maestria avec laquelle ils évoluent dans leurs personnages permettent aux deux comédiens d'occuper intégralement l'espace scénique et de s'accaparer le regard et l'attention du spectateur qui rit de bon cœur, s'émeut et se laisse aisément entraîner dans ce psychodrame palpitant. On regrettera toutefois le maladroit travestissement du personnage du soldat par le prénom «Alfonso» qui laisse penser à une adaptation d'un texte étranger alors que ce n'est pas le cas, ou bien à une légère autocensure destinée à masquer le lien avec la situation politique en Algérie. Il y a également cette «fausse fin» où le soldat, apprenant la supercherie, ligote son supérieur et l'abandonne dans la forêt ; une scène qui aurait pu clore en beauté la pièce mais à laquelle l'auteur a préféré une issue sans ambiguïté et assez mélodramatique.

Sarah Haidar

MUSIQUE

Cheikh El Hasnaoui, de la maison blanche à l'océan bleu

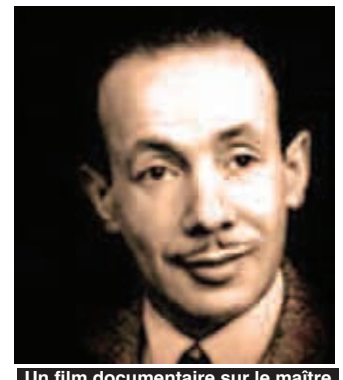
Cheikh El Hasnaoui, de son vrai Mohamed Khelouat, est né il y a cent cinq ans, le 23 juillet 1910, à Taâzibt, chez les Ihasnaouène, à quelques kilomètres de Tizi Ouzou. Son père, connu sous le nom de Si Amar ou Mouh, un pêcheur des côtes algéroises de trente-cinq ans, venait à peine de se poser dans ce hameau avec son épouse et mère du cheikh, la dénommée Saâdia Lazib bent Ahmed, une fille d'Alger originaire de Biskra. Quatre ans après la naissance d'El Hasnaoui, le père s'engage dans l'armée française et part faire la guerre en Europe. Il ne reverra pas sa femme qui sera emportée par la maladie en 1916 alors qu'il se trouvait encore dans les tranchées du front de l'est de la France. Orphelin à six ans, totalement désemparé, El Hasnaoui embarque pour son premier exil. Il part à Alger chercher du réconfort chez les Qzadri, une autre branche de sa famille.

Il erre à La Casbah et vit d'expédients jusqu'au retour de son père, démobilisé, rentré blessé de la grande guerre. Dès lors, il reprend la route du village. Selon la volonté du père, il intègre successivement les zaouias de Bouassem puis celle d'Akal Averkane avant de les quitter six ans plus tard, vers l'âge de douze ans, après avoir expliqué à son maître qu'il avait l'âme d'un troubadour et qu'il avait envie de vivre pleinement sa vie d'artiste.

Le voici, encore une fois, à La Casbah. On est au début des années vingt. Le chaâbi, chant populaire algérois naissant, occupe déjà tout l'espace musical dans la vieille cité et El Hasnaoui, qui s'était découvert une vocation pour le chant alors qu'il se trouvait encore à Taâzibt, plonge dedans corps et âme. Dès qu'il quittait les gargotes où il faisait le commis pour survivre, il allait se frotter aux grands maîtres du chaâbi qui écumaient les cafés de la Basse Casbah ou de Bab Jdid. Il consolide son apprentissage de l'art musical et fait montre d'un réel talent.

Déterminé à s'accomplir en tant que chanteur et musicien, écœuré, par ailleurs, par la misère qui sévit dans les quartiers musulmans de la grande ville, le cheikh en gestation décide de faire le grand écart. Il traverse la Méditerranée après avoir fait un dernier crochet par son village natal, en 1938. A Paris, les premières années, il se donne à corps perdu au chant et à la création. Après avoir édité quelques vinyls à compte d'auteur, il est remarqué par Mohamed Iguerbouchène et Mohamed El Kamal, alors responsables à Radio Paris. Pendant deux décennies, il s'adonne à son art, il chante dans tout ce que compte Paris comme cafés et cabarets orientaux. Il enregistre quelque soixante-dix titres, déposés à la Sacem. Après un passage par le service du travail obligatoire, sous l'occupation allemande, il reprend son activité d'artiste à la libération avant d'y mettre fin durant la guerre d'Algérie. Pendant toute cette période, il se serait interdit de chanter et aurait vécu semi-reclus dans sa maison d'Antony, dans les Hauts-de-Seine, qu'il venait de construire de ses propres mains.

A la fin des années soixante, Cheikh El Hasnaoui met fin à sa carrière. Il déménage à Nice en 1985, avec son épouse Denise Marguerite Denis qu'il a épousée en juillet 1948. Une quinzaine d'années plus tard, ses vieux démons le reprennent, il veut encore partir. Loin cette fois. Il tente la Martinique, en 1985. Peu séduit, il rentre à Nice six mois plus tard avant de se résoudre à transformer l'essai en 1989 en s'exilant définitivement à Saint Pierre de la Réunion, dans l'océan indien. Il y vivra une retraite paisible avant de s'éteindre le 6 juillet 2002 sans jamais avoir revu Taâzibt, son village natal, ni Alger ou Paris, ses villes d'adoption. Seuls trois compatriotes métropolitains ont eu la chance de le rencontrer aux antipodes, quelque temps avant sa mort : deux chanteurs, Abdelli et Beihdja Rahal, et un ethno-musicologue, auteur de sa biographie, Mehenna Mahfoufi. Un square porte son nom à Saint Pierre de la Réunion où il est enterré aux côtés de sa fidèle épouse, Denise qui a fini par le rejoindre.



Un film documentaire sur le maître de la chanson algérienne, mort en exil, cheikh El Hasnaoui vient de voir le jour. Il a été réalisé par Abderrazak Larbi Chérif en collaboration avec le journaliste Meziane Ourad. L'avant-première de ce travail qui voyage au cœur de l'univers de ce chantre du chaâbi disparu à l'âge de 92 ans, enterré à Saint-Pierre de la Réunion, dans l'océan Indien, sera donnée vendredi 10 avril à 20h au Centre culturel algérien, 171 rue, de la Croix-Nivert (Paris 15e).

Meziane Ourad

Actucult

CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)
Mois du livre (avril) : Rencontres littéraires.
Vendredi 9 et samedi 10 avril : Auteure : Ourada Akif. Ouvrages : *Le combat d'une femme, La violence au sein du couple et à l'école.*
Vendredi 17 et samedi 18 avril : Auteure : Chérifa Belabbas-Nabi Bencharif . Ouvrage : *Kdidèche et autre contes*. Auteur : Youcef Merahi ouvrages : *Tahar Djaout, Premiers pas journalistiques* ; *Et l'ombre assassine la lumière* ; *Oran échelle 31.*

Vendredi 17 et samedi 18 avril 2015 : Auteur : Tarik Djerroud. Ouvrages : *Un cœur à prendre ; Le sang de mars ; Hold-Up à La Casbah.*
Auteure : Yamina Zoubida Tazerout Ouvrage : *Gouttes de rosée.*
Chaque vendredi et samedi du mois d'avril : Animation pour les enfants en partenariat avec le site internet Quizzito (www.quizzito.com). Ce site innovant a pour objectif d'encourager les enfants à la lecture grâce à des quizz en ligne. Ce nouvel outil pédagogique offre de nombreuses possibilités. Horaires : vendredi de 15h à 19h, samedi de 11h à 18h.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4, bis rue Yahia-Mazouni, El-Biar, Alger)
Jusqu'au 25 avril : Exposition de costumes italiens du XVe au XIXe siècles, par l'atelier Il Costumes de Rome.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU
Mercredi 8 avril 2015 : Présélection pour la 8e édition du Concours national de la chanson amazighe en hommage à Meksa Abdelkader, organisée par l'association culturelle Tarwa n Gaya de Tizi-Ouzou.
Mercredi 8 avril à partir de 14h : Gala de solidarité, organisé par le Syndicat national des corps communs et des ouvriers professionnels de l'éducation nationale.
Du 8 au 13 avril : Expositions des différents ateliers pédagogiques de la Maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi-ouzou (dessin enfants, dessin peinture adulte, dessin aquarelle, décoration florale, peinture sur soie, travaux manuels, macramé et modelage).
Jeudi 9 avril : Célébration du 10e anniversaire de la rencontre «Parole aux artistes» avec les invités : Hacène Ahres, Boudjemaâ Agraw, Medjehed Hamid et Amour Abdenour, animée par Slimane Belharat.
Vendredi 10 avril : Journée culturelle panafricaine, édition 2015, organisée par la Communauté des étudiants étrangers de la wilaya de Tizi-Ouzou (CEETO)
Samedi 11 avril à partir de 13h30 : salle de spectacle : Gala de solidarité au profit d'une malade, Mme Meftah Farida, organisé par l'Association pour l'insertion et communication des handicapés moteurs de la wilaya de Tizi-Ouzou.
Petit Théâtre
A 9h00 : Séminaire pour la présentation des offres d'une société de marketing et de vente sur le net, organisé par Opescom Algérie.

ESPACE ESPAGNE DE L'INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER-CENTRE)
Samedi 11 avril à 10h30 : Conférence «Alger à l'époque de Miguel Cevantes. 1575-1580», animée par l'historien et archéologue Aderrahmane Khelifa. Accès libre.

AÏDA GALLERY (VILLA 132, HAÏ EL-BINA, DÉLY-IBRAHIM, ALGER)
Du 11 au 25 avril : Exposition de peinture de l'artiste Youcef Hafid. Vernissage le 11 avril à 16h. Galerie ouverte tous les jours, sauf les jours fériés, de 14h à 18h30.

BIBLIOTHÈQUE MULTIMEDIA MENTOURI (5. RUE BACHIR-MENTOURI, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 9 avril : Exposition d'artisanat.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA- KATEB (5, RUE DIDOUCHE- MOURAD, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 14 avril : Exposition d'arts plastiques par l'artiste Bedri Mohamed Zaghloul.

VILLA ABDELTIF (EL-HAMMA, ALGER)
Jusqu'au 18 avril : Exposition de peinture «Offrande au pays du Cèdre» de l'artiste Djahida Houadef.

GALERIE D'ART SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)
Chaque jour : Exposition collective de peinture par les artistes Valentina Ghanem, Rachid Djemai et Rachid Nacib.

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 19 avril : Film *Les portes du soleil : Algérie pour toujours* de Jean-Marc Minèo (Algérie, 2015). Avec Zakaria Ramdane, Smaïne Faïrouze, Lorie Pester, Christophe Quarteron, Ahmed Benaïssa, Mike Tyson, Sonia Kouninef et Abdelkader Djeriou. Prix du billet : 300 DA. 4 séances par jour (1re séance à 13h, dernière à 19h). Interdit aux enfants moins de 12 ans.

SALLE ESSAÂDA (EX-LE COLISÉE) D'ORAN
Jusqu'au 19 avril : Film *Les portes du soleil : Algérie pour toujours* de Jean-Marc Minèo (Algérie, 2015). Avec Zakaria Ramdane, Smaïne Faïrouze, Lorie Pester, Christophe Quarteron, Ahmed Benaïssa, Mike Tyson, Sonia Kouninef et Abdelkader Djeriou.

ESPACE DE LOISIRS ET DE DÉTENTE POUR ENFANTS KIDZLAND (CHÉRAGA, ALGER)
Chaque jour : Spectacles d'attractions pour les enfants de 3 à 12 ans.

GALERIE ASSELAH (RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 16 avril : Exposition de peinture par l'artiste Amel Benghezala.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

PSYCHOSE 90 EN COMPÉTITION À SIDI-BEL-ABBÈS

Quand l'engagement ne chasse pas l'esthétique

C'est sans doute la proposition la plus intéressante qu'on ait vue jusque-là dans la compétition officielle de ce 9e Festival local du théâtre professionnel de Sidi Bel Abbès. Mostaganem entre en force avec Psychose 90, *signée Ahmed Bel Alem.*

Adaptée du texte «4.48 Psychosis» de la dramaturge britannique Sarah Kane, la pièce *Psychose 90* est une chronique obsessionnelle qui affiche un parti pris aussi bien artistique que politique. On l'aura compris à travers le titre : il s'agit de revenir sur une tragédie algérienne injustement occultée par le 4e art du post-traumatisme. La démarche de Ahmed Bel Alem est à la fois intelligente et audacieuse ; il n'est pas question d'aborder la décennie noire par le prisme d'un drame national globalisant, mais au contraire, à travers l'intime, l'invisible, le non-dit…

D'abord, une scénographie dépouillée mais puissante se révèle peu à peu sous les projecteurs : une toile géante représentant le visage littéralement fissuré d'une femme qui fixe pourtant intensément la salle. Puis on entend le premier cri d'une pièce qui en usera continuellement, parfois de manière malvenue, mais justifiée. Deux silhouettes menaçantes dont on distinguera les tenues afghanes courent après une femme en haillons ; laquelle entamera après un moment de silence une sublime chorégraphie sous les notes d'un luth. Le ton est donc donné pour un psychodrame qui promet de vous secouer tant la thématique ne s'est jamais départie de sa violence émotionnelle, notamment quand c'est l'art qui s'en empare. Nous transhumons, toujours sous le regard troublant de la femme sur la toile, dans un hôpital psychiatrique où surgit une jeune fille à qui l'on vient de mettre la camisole de force…

La scénographie reste inchangée mais les lumières se font plus franches et nous révèlent un visage meurtri, fou, noyé dans une longue crinière…

Le récit infernal d'un cauchemar bien réel peut commencer ! Cette femme (Sarah Bouregaâ) qui a vu mourir toute sa famille, a été kidnappée et maintes fois violée par des terroristes ; la «graine pourrie» semée en elle par l'un d'entre eux précipite sa démence. Son alter-égo (Imen Bel Allem), vêtue d'une robe blanche sur laquelle est collé un patchwork de coupures de journaux, tente de calmer sa douleur mais revient immanquablement à l'atrocité du souvenir et appelle sans cesse une certaine Houria… Il s'agit bien sûr de l'un des rôles les plus difficiles au théâtre : la folie, et tout ce qu'elle exige comme performances, souffle et endurance.

L'époustouflante Sarah Bouregaâ est visiblement hantée par son personnage car au-delà des traditionnelles mimiques de la démence, elle s'illustre dans une narration échevelée dont l'extrême laideur du contenu contraste avec l'élégance d'un arabe oranais quasiment poétique. Son double, la sensuelle et néanmoins féroce Imen Bel Allem, l'accompagne dans ses évocations torturées et métaphorise les scènes insoutenables à travers de magnifiques chorégraphies… Ce duo parfaitement complice entraînera le spectateur dans un tourbillon émotionnel et, sans le moindre discours direct ni appellation claire, fera resurgir sur scène le spectre de la décennie noire, mais il mettra également chacun devant ses lâchetés quant à l'institutionnalisation de l'oubli et le crime traditionaliste commis par la société contre les femmes violées par les assassins… Ahmed Bel Allem, discrètement subversif, assumera jusqu'au bout son duel avec le public et clôt son spectacle en dévoilant enfin un des bourreaux en pleine lumière.

Ce dernier se débarrasse de son accoutrement, pose son arme à terre et descend les marches de la scène pour prendre place parmi les spectateurs !

Le langage adopté par le metteur en scène pour se réapproprier le texte d'une dramaturge torturée comme Sarah Kane (qui a mis fin à ses jours à l'âge de 28 ans), est loin d'être une simple adaptation au contexte algérien, des tourments existentiels de l'auteure britannique. Il s'inscrit, au contraire, dans une confrontation entre l'esthétique du macabre et l'indispensable catharsis qui ne passera probablement pas par le pardon, encore moins par l'oubli. On regrettera seulement que l'auteur ait voulu surligner l'aspect dramatique d'une histoire qui n'en a pourtant pas besoin à travers la répétition des détails, certes en cohérence avec l'atmosphère obsessionnelle du texte, mais qui risquait de banaliser la souffrance et affaiblir considérablement les derniers instants de la narration.

Psychose 90 reste néanmoins la plus belle proposition depuis le début de la compétition officielle du festival qui se clôture demain jeudi à Sidi Bel Abbès.

Sarah Haidar

PARROT ALGÉRIE

La gamme se diversifie

C'est un acteur incontournable dans le domaine de l'automobile en Algérie. Sa présence est de plus en plus visible et son utilité de plus en plus vérifiée. Le spécialiste des solutions de communication embarquée diversifie son offre avec de nouveaux produits qui ont fait leur apparition lors du dernier Salon d'Alger. Le représentant de Parrot en Algérie, la société Confec Distribution, a su attirer les foules qui marquaient un intérêt à l'utilisation des différents bluetooth et autres tablettes. Le téléphone étant aujourd'hui un outil indispensable dans la vie quotidienne, autant recourir aux moyens modernes adaptés qui permettent de préserver des vies

Hadj Saïd, DG de Confect Distribution.

et qui sont en conformité avec les réglementations.

Le responsable de la société, Yacine Hadj Saïd, multiplie les initiatives pour convaincre les clients autour de cette solution et apporter du coup sa contribution à la réduction des accidents de la circulation dans notre pays. Cette percée dans le marché s'exprime aussi à travers une présence en vitrine auprès des principaux concessionnaires et la présentation de sa gamme de produits. On relève par ailleurs la dotation en série sur certaines finitions de véhicules de tablette Parrot affichant une variété d'informations pratiques et utiles. C'est le cas notamment de la Ford Fiesta qui a été présentée au dernier salon équipée directement par Elsecom en tablette Asteroid Smart Parrot. La console a été dans ce sens modifiée et adaptée à cette nouvelle installation et la tablette s'intègre correctement dans cette configuration redessinée.

C'est le kit Neo HD filtrant les appels qui occupe le haut de la gamme et dont l'utilité et l'efficacité ne sont plus à vérifier, mais qui attend l'obtention de l'agrément de l'autorité de régulation dans le domaine des télécommunications pour sa commercialisation dans le pays. La nouveauté qui suscite la curiosité, c'est le nouveau casque Zik 2.0 qui offre un rendu en qualité de son remarquable, qui gère les bruits et qui se connecte à divers supports. Un accessoire utile pour les branchés et passionnés de bonne musique.

B. B.

NOUVEAU CAHIER DES CHARGES

Le récapitulatif des principaux changements

La mise en application du nouveau cahier des charges suscite de l'appréhension de la part de certains concessionnaires et des interrogations des clients, curieux de savoir ce qu'il apporte de nouveau et surtout de bénéfique pour eux. Nous revenons ci-après sur les principaux points qui ont connu une évolution par rapport à la situation qui prévalait jusque-là, les aspects qui concernent notamment le client.

MILLÉSIME

Une limite à 12 mois

Dans ce nouveau document fondateur, les pouvoirs publics ont clairement défini le type de véhicule à importer ainsi que les spécifications techniques y afférentes. L'on saura ainsi que seul pourra être introduit sur le marché algérien :

- le véhicule qui n'a jamais fait l'objet d'une procédure d'immatriculation dans aucun pays ;
- le véhicule dont l'écart entre la date de fabrication et celle de l'entrée sur le territoire national n'excède pas douze (12) mois ;
- le véhicule dont le distance parcourue ne doit en aucun cas excéder 100 km pour les véhicules particuliers et camionnettes et 1 500 pour les camions, les autobus et les autocars.

Le concessionnaire se doit de disposer d'un contrat de représentation établi directement avec le constructeur.

APPROVISIONNEMENT

Les intermédiaires bannis

La nouveauté apportée par rapport aux pratiques anciennes, c'est l'obligation désormais faite aux concessionnaires de s'approvisionner directement auprès du constructeur. Ce qui mettra fin à l'existence de relais et de sociétés-écran établies à l'étranger et à travers lesquels certains faisaient transiter les véhicules destinés au marché algérien. Tout comme les approvisionnements, le nouveau cahier des charges impose une facturation des véhicules importés directement établie par le constructeur concédant. Une procédure qui perturbe les circuits habituellement adoptés par quelques concessionnaires.

PRIX DU VÉHICULE

Non révisable et non modifiable

Dans son article 16, ce document précise clairement que le «prix de vente figurant dans le bon de commande doit être ferme, non révisable et non actualisable à la hausse.» Autrement dit, les dispositions qui sont déjà en vigueur chez la plupart des concessionnaires et qui prévoient une révision du prix entre le moment de la commande et la livraison en cas de modification des cours de change sont finalement nulles et non avenues.

Photos : D.R.

DÉLAI DE LIVRAISON

Gare aux retards !

Nous relevons encore une mesure qui ne manquera pas de susciter des remous parmi les concessionnaires, celle relative au délai de livraison. Le nouveau texte réglementaire fixe un maximum de 45 jours d'attente et en cas de paiement de la totalité du montant, le concessionnaire se doit de livrer le véhicule dans les sept (7) jours qui suivent. Il est toutefois prévu une prorogation de cette période en commun accord avec le client. Pour l'heure, la situation est tout autre.

Les délais de livraison varient d'un concessionnaire à l'autre et le respect des engagements est loin d'être à l'ordre du jour.

Poussant encore plus loin sa soudaine attention à l'égard du client, le gouvernement impose au concessionnaire, dans le cas de non-respect des délais de livraison, le reversement sous huitaine de l'acompte ou du montant intégral et le paiement d'une pénalité représentant 10% du prix du véhicule.

LIVRAISON

Manuel d'utilisation, outillage, carburant...

Le cahier des charges aborde aussi le volet livraison en stipulant que le «concessionnaire est tenu de respecter scrupuleusement les caractéristiques techniques et les options du véhicule neuf objet de la commande, qui doit être doté, éventuellement, d'une quantité de carburant à même de lui permettre de parcourir une distance de 50 kilomètres. Le véhicule doit être muni des documents techniques, notamment le manuel d'utilisation et le livret d'entretien en langues nationale et française ou anglaise ainsi que la carte d'immatriculation provisoire et le bon de livraison. Le véhicule doit être livré avec une roue de secours, un cric, une manivelle, un trousseau de clés (outillage), un kit de sécurité comprenant le triangle de pré-signalisation, le gilet rétro-réfléchissant».

ÉQUIPEMENTS DE SÉCURITÉ

Le point de la discorde

L'un des sujets de discorde entre les pouvoirs publics et une partie des concessionnaires est la dotation en équipements de sécurité rendue obligatoire sur toutes les catégories de véhicules y compris les utilitaires, les camions et les bus. Si pour les véhicules particuliers, la contestation est moins intense, pour les autres en revanche on ne comprend guère qu'on exige des dispositifs pour le moins superflus, tels que l'ESP, ESC, limiteur ou régulateur de vitesse, appuie-tête sur tous les sièges, des airbags sur des véhicules utilitaires et camions alors que dans des pays européens et asiatiques ces conditions seraient moins drastiques.

Véhicules particuliers :
- Système anti-blocage des roues ABS ;
- contrôle électronique de stabilité (ESC, ESP…) ;
- dispositif limiteur de vitesse et/ou régulateur de vitesse ;
- appuie-tête pour les sièges avant et arrière ;
- deux airbags frontaux (conducteur et passager), plus deux airbags latéraux ;
- ceintures de sécurité pour les passagers et de points d'ancrage conformes aux dispositions réglementaires et répondant aux normes applicables concernant les essais de choc ;
- système de rappel de bouclage de la ceinture de sécurité conducteur et passagers avant ;
- dispositif de fixation (ISO fixe) ou retenue du siège pour enfant ;
- dispositif de dégivrage et de désembuage du pare-brise et de la lunette arrière.

Camionnette :
- ABS, ESP, ESC… ;
- limiteur et/ou régulateur de vitesse ;
- 2 airbags ;
- ceintures de sécurité et de points d'ancrage conformes aux dispositions réglementaires ;
- appuie-tête pour tous les passagers ;
- dispositif de dégivrage et de désembuage du pare-brise ;
- système de rappel de bouclage des ceintures de sécurité ;
- cloison de séparation normalisée entre l'habitacle et la zone de chargement pour les camionnettes de type fourgon.

Camion et tracteur routier :
- ABS, ESP, ESC … ;
- ralentisseur hydraulique ;
- limiteur et/ou régulateur de vitesse ;
- système de bridage de la vitesse à 90 km/h ;
- ceintures de sécurité et de points d'ancrage réglementaires ;
- dispositif de protection anti-encastrement pour les camions à l'avant et à l'arrière ;
- dispositif de protection anti-encastrement pour les tracteurs routiers ;
- protection latérale ;
- chrono tachygraphe,
- système de rappel de bouclage des ceintures de sécurité ;
- appuie-tête sur tous les sièges.

Remorque et semi-remorque :
- ABS, ESC ESP… ;
- protection latérale

Autobus
- ABS, ESC, ESP… ;
- système de bridage de la vitesse à 80 km/h ;
- chrono tachygraphe.

Autocar :
- ABS, ESP, ESC… ;
- limiteur de vitesse ou système de bridage de la vitesse à 100 km/h ;
- chrono tachygraphe ;
- ceintures de sécurité et de système de rappel pour toutes les places assises ;
- appuie-tête pour toutes les places assises.

Motocycles :
- casques de protection homologués ;
- ABS pour les catégories B et C.

Belkacem B.

LES EXPERTS DE LA CAF ONT EU À DÉCOUVRIR LES INSTALLATIONS EN ALGÉRIE

Les stades, principal «point noir» du dossier algérien

Après avoir échoué à obtenir l'organisation de la CAN 2019 et celle de 2021, attribuées respectivement au Cameroun et à la Côte d'Ivoire, l'Algérie s'accroche à l'espoir d'accueillir l'édition de 2017.

Aussi, le ministère des Sports a déposé un dossier dans lequel trois grandes villes sont retenues. Il s'agit de la capitale, Alger, Oran et Annaba. «Au départ, notre pays s'est porté candidat pour accueillir les éditions de 2019 ou 2021, mais la Confédération africaine de football (CAF) les a attribuées à d'autres candidats. Maintenant, l'Algérie est intéressée uniquement par la CAN-2017», assurait le ministre de tutelle, Mohamed Tahmi. En mai dernier, la commission d'inspection de la CAF avait inspecté, dans le cadre de ses visites aux pays candidats pour les CAN-2019 et 2021, les installations des villes d'Alger et Oran, et a mesuré les capacités de l'Algérie en matière d'hôtellerie. Une visite couronnée par un désaveu de la part des émissaires de Hayatou. Cette fois, le dossier algérien n'a pas fait l'objet d'«un contrôle technique». La partie algérienne a retenu les stades du 19-Mai-1956 (Annaba), le 5-Juillet (Alger) ainsi que les deux nouveaux stades en voie d'achèvement, respectivement à Baraki et Oran. Des infrastructures flambant neuves qui seront réceptionnées au plus tard fin 2016. Un choix mûrement réfléchi par la tutelle et soigneusement sélectionné par la FAF. «La Fédération algérienne de football a présenté pour la CAN-2017 le même dossier préparé pour les éditions 2019 et 2021. J'ai consulté ce dossier et je peux dire qu'il est solide et a de fortes chances de bénéficier de la confiance des membres du bureau exécutif de l'instance africaine», avait expliqué le ministre des Sports. Pour ce dernier, les travaux menés dans les deux sites de la capitale devraient prendre fin au cours du premier trimestre 2016. Le stade du 5-Juillet sera opérationnel (en partie) à partir du 1er mai 2015 pour abriter la finale de la Coupe d'Algérie. La deuxième phase, celle de la modernisation de l'infrastructure, prendra fin ce mois-ci, tandis que la troisième phase, qui prévoit une extension de 14 000 places, a été ajournée. Elle pourrait intervenir aussitôt la décision de la CAF concernant l'attribution de la CAN-2017 entérinée. Alger sera appuyée par une seconde infrastructure, nouvelle celle-là, en l'occurrence le stade de Baraki. Le taux d'avancement des travaux de cette enceinte est de 40%. Relancé en 2012, le projet a connu plusieurs perturbations et donc, de nombreuses réévaluations de son coût. La réception du stade est prévue pour le début de l'année 2016. A Annaba, le stade du 19-Mai-1956 devrait s'offrir un nouveau look. «Les travaux de réhabilitation vont bon train», a récemment laissé entendre Mohamed Tahmi. Doté d'une capacité de 60 000 places, le stade fait l'objet d'un nouveau toilettage et le chantier devrait être réceptionné en juin 2016. Le stade d'Oran qui peut accueillir 40 000 personnes, et dont l'avancement des travaux est estimé à 65%, sera la grande attraction du dossier algérien pour l'organisation de la CAN-2017. Les quinze hôtes de l'Algérie devront, en outre, bénéficier de nombreuses structures réservées à l'entraînement et à la récupération. Celles qui sont fonctionnelles en sus d'autres en voie de réalisation dans ces trois villes mais également dans plusieurs wilayas avoisinantes (Blida, Tizi-Ouzou, Boumerdès, Sétif, Aïn Témouchent, Mostaganem, etc.). **A. A.**

FOOTBALL

LA DÉCISION SERA ANNONCÉE CET APRÈS-MIDI AU CAIRE

La CAN-2017 en Algérie, c'est désormais possible…

● L'Afrique qui a réitéré hier son soutien à Sepp Blatter, candidat à sa propre succession à la présidence de la Fifa, le 29 mai prochain, finira-t-elle par «rendre justice» à l'Algérie en lui confiant, cet après-midi, l'organisation de la 31e phase finale de la CAN «seniors garçons», programmée en 2017 ?

Photos : DR

Mohamed Bouchama - Alger (Le Soir) - Candidate, l'Algérie n'est pas vraiment le favori pour l'obtention des voix favorables à l'organisation sur ses terres du prochain tournoi de la Coupe d'Afrique des nations. Pour plusieurs raisons, le dossier algérien n'a pas les faveurs des membres votants du comité exécutif de la Confédération africaine de football que préside le Camerounais Issa Hayatou depuis le congrès de la CAF, en 1988, à Casablanca. A l'initiative des Algériens et avec leur soutien, faut-il le rappeler.

Une «générosité» jamais récompensée puisque, excepté le titre africain acquis par Madjer et les siens à Alger, le football algérien a toujours souffert de l'indifférence des Africains et des dirigeants de la CAF en particulier. En 27 ans de règne, le Camerounais semble avoir pris un malin plaisir d'écarter l'Algérie, ses clubs et ses sélections, de la grande «bouffe». Sans que personne ne puisse expliquer le pourquoi d'un tel oubli pour une nation qui, pourtant, a forcé la main à la Fifa pour que l'Afrique obtienne le droit de participer à une phase finale de coupe du Monde avec cinq représentants. C'est l'Algérie qui a poussé l'instance mondiale à programmer les matchs de la dernière journée du premier tour d'une phase finale le même jour et à la même heure. Et c'est à son initiative que la loi Bahamas a été votée pour que les footballeurs ayant la double nationalité civile aient le droit de choisir une nouvelle nationalité sportive de leur choix. Un amendement qui a profité principalement aux seuls Africains. Depuis hier, aussi, l'actuel président de la CAF et ceux qui vont lui succéder vont profiter d'une nouvelle «offrande» faite par un Algérien, Mohamed Raouraoua en l'occurrence, pour que la limitation d'âge ne soit pas cet obstacle pour leur règne à vie. Un «apport moral» qui ne figure probablement pas dans le dossier fourni par l'Etat algérien aux décideurs de la CAF appelés à se prononcer aujourd'hui sur le pays qui doit accueillir le prochain rendez-vous africain du football. Contrairement au dossier algérien présenté lors du congrès de la CAF tenu en septembre dernier à Addis-Abeba (Ethiopie), et qui n'a pas «convaincu» les votants de la Confédération, l'Algérie semble bénéficier, cette fois, de plus de crédit. Les arguments défendus au Caire par le ministre algérien des Sports, Mohamed Tahmi (absent à Addis-Abeba), devront rallier les voix les plus indécises à la cause du dossier algérien. Les dossiers du Ghana et du Gabon ne doivent pas peser lourds face au «projet» des Algériens. Ce dernier présente de nombreux avantages même s'il faut relever que, sur le plan de l'infrastructure sportive, les stades proposés font l'objet de profonds toilettages pour certains (5-Juillet d'Alger et le 19-Mai-56 d'Annaba) alors que deux nouvelles enceintes (Oran et Baraki) sont en phase de finition. Des sites qui ont été inspectés par les experts de la CAF lors de leur visite en mai dernier quand l'Algérie postulait, sans trop de convictions, à l'organisation des CAN-2019 et 2021. Deux éditions attribuées par les membres du CE de la CAF respectivement au Cameroun et à la Côte d'Ivoire. Pis, les compères de Raouraoua ont décidé d'attribuer la 34e édition à la Guinée, et ce, malgré le fait que l'attribution de la CAN-2023 n'était pas à l'ordre du jour du congrès d'Addis-Abeba et que, par-dessus toute les Guinéens n'étaient pas demandeurs. Ce mercredi 8 avril 2015 sera-t-il un autre jour ?

M. B.

DEPUIS 1990, L'ALGÉRIE ATTEND…

L'inexplicable bouderie

● Les Algériens rêvent d'une seconde étoile africaine depuis maintenant 25 ans, depuis celle organisée en Algérie en 1990 et remportée haut la main par les Madjer, Menad, etc.

Et après avoir échoué à obtenir l'organisation des éditions de la Coupe d'Afrique des nations 2019 et 2021, toute l'Algérie retient son souffle pour savoir si elle sera l'hôte de l'édition 2017 au cours des délibérations d'aujourd'hui. Tout le monde tend l'oreille vers le Caire où se réunit le comité exécutif de la CAF pour annoncer le nom du pays organisateur de l'édition 2017 après le désistement de la Libye.

Trois pays-candidats, l'Algérie, le Ghana et le Gabon, sont en lice pour l'obtention de l'organisation de l'édition 2017. L'Egypte ayant retiré sa candidature, tous les indicateurs donnent l'Algérie favorite pour accueillir la CAN. Et pour bien défendre son dossier, le ministre des Sports, M. Tahmi, est au Caire depuis avant-hier. Confiant et optimiste, il annonce «la candidature algérienne ne souffre d'aucune contestation. Elle est de loin la plus séduisante». Tout en restant prudent sur l'obtention de l'organisation de la prochaine CAN en Algérie, M. Tahmi rappelle que le même dossier a échoué lors de l'attribution des deux éditions 2019 et 2021. Même son de cloche chez le président de la Fédération algérienne de football (FAF) qui affirme depuis des semaines que les chances de l'Algérie pour l'organisation de la CAN 2017 sont intactes. «Je peux vous dire que les chances de l'Algérie d'organiser la CAN 2017 sont, à mon avis, très grandes», n'a cessé de rappeler Mohamed Raouraoua.

À défaut, la CAN… 2025 !

Et si par malheur et par malchance, le jeu de coulisses omniprésent, l'Algérie échoue à nouveau, elle devra patienter jusqu'à… 2025 pour se porter candidate du moment que les éditions de la CAN-2019, 2021 et 2023 sont déjà attribuées par la CAF respectivement au Cameroun, la Côte d'Ivoire et la Guinée. C'est pourquoi M. Tahmi a affirmé qu'en dépit d'un dossier de l'Algérie très solide «cela risque de ne pas suffire pour triompher». Dans ce cas, l'Algérie aura attendu 35 ans, de 1990 à 2025, avant de pouvoir espérer accueillir l'organisation de la CAN sur son sol… Il faut dire que depuis 1990, année de l'organisation de la CAN en Algérie, notre pays n'a envisagé de se porter candidat qu'avec l'arrivée de Raouraoua à la tête de la FAF. L'un de ses premiers projets était de présenter la candidature pour la CAN 2006 attribuée à l'Egypte, et le projet commun avec les pays voisins pour l'organisation du Mondial 2010. Et depuis quelques années, notamment avec la stabilité de la fédération et les bons résultats de la sélection nationale, l'Algérie est revenue au devant de la scène africaine et décide de mettre sur pied un projet solide pour arracher l'organisation de la CAN… aidée par une bonne santé de l'économie nationale des dernières années avec le lancement de plusieurs projets de constructions de complexes sportifs.

Ahmed Ammour

EN OLYMPIQUE ALGÉRIENNE

Les assistants de Shurmann, démissionnaires, pas encore remplacés

Abderrahmane Hamel et Ali Lezzoum, qui viennent de quitter la barre technique de la sélection algérienne olympique ne sont toujours pas remplacés, au moment où l'équipe enchaîne les regroupements en vue des éliminatoires du championnat d'Afrique de la catégorie, un tournoi qualificatif aux Jeux olympiques (JO) de 2016 à Rio de Janeiro. Hamel, l'entraîneur adjoint ainsi que Lezzoum, l'entraîneur des gardiens de but, avaient réclamé la revalorisation de leurs salaires, mais leur doléance est restée sans suite. Le sélectionneur national, le Suisse, André-Pierre Shurmann, dirige actuellement son quatrième regroupement des Verts sans ses deux assistants en question. Il est aidé dans sa mission par le préparateur physique français, Pascal Faure, ex-membre du staff technique du MC Alger lors de l'exercice 2013-2014, a appris l'APS auprès de la Fédération algérienne de football (FAF). La direction technique nationale met aussi à la disposition du technicien helvétique, à l'occasion de chaque stage, un entraîneur des gardiens de but affilié à sa structure, en attendant de trancher le renforcement, ou non, de la barre technique, ajoute-t-on de même source. Les protégés de Shurmann ont entamé samedi un nouveau regroupement au Centre technique de Sidi Moussa (Alger). Le sélectionneur national, en place depuis septembre dernier, a accentué la cadence du travail depuis quelque temps. Rien que pour le mois de mars passé, il a dirigé trois stages. Les coéquipiers de Zinedine Ferhat, dispensés des deux premiers tours éliminatoires du championnat d'Afrique, disputeront en août prochain le troisième et dernier tour. La phase finale, prévue initialement en RD Congo, a été déplacée au Sénégal. Elle aura lieu en décembre prochain et au terme de laquelle les trois premiers au classement se qualifieront directement aux JO-2016 et le quatrième jouera un match barrage.

FOOTBALL

L'ARTICLE 18-10 DES STATUTS DE LA CAF AMENDÉ

La présidence à vie votée à l'unanimité

● Comme prévu, le vote pour l'abrogation de la limitation d'âge des candidats à la présidence de la CAF et toutes les instances électives de cette dernière, contenues dans l'article 18-10 des statuts de la confédération, n'a pas connu la moindre opposition des 54 membres votants.

Hier, juste après l'approbation des rapports présentés par les délégués des six zones géographiques de la CAF (Unaf, Ufoa A et B, Uniffac, Cecafa, Cosafa et Uffoi), les électeurs de la confédération ont été invités à se prononcer sur l'amendement proposé en 2013 à Marrakech par l'Algérien Mohamed Raouraoua consistant en la suppression dudit article de la constitution de l'instance africaine du football. Un vote expéditif, en définitive, dans la mesure où le «Yes» a fusé des bouches des représentants des 54 fédérations africaines. Il faut juste préciser que les six présidents des sous-confédérations, en l'occurrence Tarek Bouchamaoui (Unaf), Constant Omari Selemani (Uniffac), Kwesi Nyantakyi (Ufoa A), Almamy Kabele Camara (Ufoa B), Leodegar Tenga (Cecafa) et Kalusha Bwalya (Cosafa) ont été réélus à leurs postes. Ils assumeront un mandat de quatre années (2015-2019).

Photos : DR

Bouchamaoui remplace Raouraoua, Constant Omari en roue libre

Arrivait ensuite le scrutin consacré aux membres africains au sein de la Fifa pour un mandat de deux années (2015-2017). Après le retrait de Mohamed Raouraoua, le «combat» pour les deux sièges restants (Hayatou et Abou Rida conservent le leur sans concourir) mettait aux prises le Tunisien Tarek Bouchamaoui, l'Ivoirien Jacques Anouma et le Congolais Constant Omari Selemani. Une opération qui a pris le plus gros du temps des réunions d'hier matin. Au bout, si le Tunisien a été élu sans partage (54 voix obtenues), l'Ivoirien Jacques a été délogé par son concurrent congolais, Constant Omari. L'ancien président de la Fifa a obtenu 20 bulletins laissant les 34 autres à son adversaire. Une issue attendue, en somme, que les coulisses de la confédération ont confortée en suivant les traditionnelles consignes de vote. Celles-ci ne pouvaient être que favorables aux deux lieutenants de Hayatou. Raouraoua l'a compris en s'abstenant de s'engager dans la bataille. Anouma, ennemi déclaré du Camerounais a tenté un coup de poker et a échoué devant le Congolais Constant Omari. Bouchamaoui et Constant Omari honoreront leur première présence au sein du CE de la Fifa à partir du 29 mai prochain.

Ce sera la dernière fois que la CAF opère des réaménagements sur ses instances par élection directe. Lors de la prochaine élection, en 2017, les membres élus seront choisis de par leur appartenance linguistique et régionale. En effet, la CAF a décidé de modifier certains textes réglementaires, «afin de garantir une meilleure représentativité des grands blocs linguistiques du continent, au Comité exécutif de la Fifa». Une autre trouvaille d'un Algérien, Mohamed Raouraoua en l'occurrence, avalisée par le président de la CAF, Issa Hayatou, et les 54 membres de son instance.

B. M.

ÉLECTION À LA PRÉSIDENCE DE LA FIFA

Hayatou jure fidélité à Blatter

Le président de la Confédération africaine de football (CAF), Issa Hayatou, a réaffirmé hier au Caire que l'«Afrique» soutenait fermement la candidature du patron sortant de la Fifa, Joseph Blatter, qui brigue un 5e mandat, à 79 ans et sous le feu des critiques. Le Suisse «Sepp» Blatter, patron du foot mondial depuis 1998, sera confronté à trois autres candidats à l'élection, le 29 mai à Zurich, du président de la Fédération internationale de football éclaboussée par les soupçons de corruption. «Son action pour l'Afrique parle pour lui. Pour nous, il est toujours l'homme de la situation», a lancé M. Hayatou à l'ouverture de l'Assemblée générale annuelle de la CAF à son siège du Caire.

M. Hayatou a rappelé que le comité exécutif de la confédération africaine avait lancé en septembre 2014 une «motion de soutien à la candidature» de Blatter, qui s'est traduite par «une exhortation aux 54 fédérations membres de la CAF à garantir leurs votes en faveur» du Suisse «le moment venu». «Cher Sepp, l'Afrique est heureuse de vous avoir avec elle, elle est avec vous», a conclu M. Hayatou, selon la traduction anglaise officielle de son discours en français. M. Blatter, ainsi que ses trois challengers déclarés — le prince jordanien Ali bin Al Hussein, le Néerlandais Michael van Praag, et l'ancien Ballon d'or portugais Luis Figo, étaient présents au Caire pour cette assemblée générale de la CAF qui doit notamment désigner mercredi le pays hôte de la prochaine Coupe d'Afrique des nations (CAN) en 2017 et le tirage au sort des groupes pour les éliminatoires de cette compétition. Les quatre rivaux n'avaient pas le droit de s'exprimer publiquement en tant que candidats, selon un organisateur, mais M. Blatter, invité à s'adresser à l'Assemblée générale en tant que président de la Fifa, ne s'est pas privé de mettre en avant son bilan pour l'Afrique. «Ensemble, nous avons construit le football en Afrique», a-t-il notamment lancé, assurant notamment : «Nous, Fifa, avons investi quelque 760 millions de dollars en Afrique». «L'institution Fifa a besoin de transparence, personne ne sait ce qui se passe en ce moment derrière le rideau et comment les décisions sont prises», a regretté le candidat Michael van Praag, président de la fédération des Pays-Bas, dans un entretien avec l'AFP après les discours. «Beaucoup, beaucoup, beaucoup de choses qui s'y passent sont franchement anti-démocratiques», a-t-il lancé à propos de la Fifa, concluant : «Je pense que les fédérations devraient savoir jusqu'au dernier centime où et comment est dépensé l'argent et, en ce moment, ce n'est pas le cas».

CD DE LA LFP

Trois matchs à huis clos pour l'USMMH, un pour l'USMB

Les deux pensionnaires de la Ligue 2 professionnelle de football, l'USMM Hadjout et l'USM Blida, ont écopé respectivement de trois et un match à huis clos, infligés par la commission de discipline de la Ligue de football professionnel (LFP), a annoncé cette structure mardi sur son site officiel. La formation de Hadjout a été sanctionnée pour «incidents graves», jet de projectiles à plusieurs reprises avec arrêt momentané de la partie, et en fin de partie entraînant blessures d'officiels, lors du match perdu vendredi à domicile face au DRB Tadjenanet (1-0), dans le cadre de la 25e journée. Outre ces griefs retenus contre le club, l'USMMH, relégable (14e, 28 points) s'est vu sanctionner pour faits aggravants (sanction de mise en garde sur infraction lors de rencontres précédentes et mauvaise organisation). Pour sa part, l'USM Blida, leader de la Ligue 2, a écopé de la sanction pour jet de projectiles et de pétards, lors de la réception du CABB Arréridj (1-1).

Un mois de suspension pour l'entraîneur Bougherara

L'entraîneur du DRB Tadjenanet, Lyamine Bougherara, a écopé d'un mois de suspension ferme, rehaussé d'une amende de 30 000 DA suite aux incidents ayant émaillé le match de la 25e journée de Ligue 2 remporté par son équipe (0-1) le 3 avril chez l'USMM Hadjout. «La suspension de Bougherara prend effet à partir du 4 avril», a précisé le communiqué de la LFP. La Commission de discipline de la LFP a rendu, par ailleurs, son verdict dans l'affaire FC Constantine-Affak Relizane, disputé le 4 avril dernier pour le compte des quarts de finale de la Coupe d'Algérie féminine de football. La joueuse de l'Affak Relizane, Fethia Bekhedra, exclue lors dudit match a écopé de quatre matchs de suspension, rehaussés d'une amende de 5 000 DA, au moment où son entraîneur, Sid-Ahmed Mouaz a pris un match et une amende de 1 000 DA.

FOOTBALL

VERTS D'EUROPE

Blessé, Brahimi ménagé lors de l'entraînement d'hier

● Le milieu international algérien du FC Porto, sorti sur blessure lors de la réception d'Estoril lundi (5-0) dans le cadre de la 27e journée du championnat, a été ménagé lors de la séance d'entraînement d'hier, rapportent les médias locaux.

Brahimi n'a pu aller au terme de cette rencontre, et a été remplacé à la 62e minute par son coéquipier Hernani. Le joueur algérien, qui s'est contenté d'une séance de soins, devra passer un contrôle médical dans les prochaines heures pour déterminer avec exactitude la nature de sa blessure. La séance d'entraînement du FC Porto a également enregistré l'absence des deux Colombiens, le milieu du terrain Juan Quintero et l'attaquant Jackson Martinez, ainsi que l'attaquant espagnol Cristian Tello. Lors de la prochaine journée, le FC Porto, qui pointe à la 2e place au classement avec 65 points, à trois longueurs du leader, Benfica Lisbonne, se déplacera samedi sur le terrain de Rio Ave.

Mesbah annoncé titulaire face au Milan AC dimanche

Le défenseur international algérien de la Sampdoria de Gênes, Djamel Mesbah, est annoncé titulaire lors du match en déplacement face à l'AC Milan, dimanche prochain, dans le cadre de la 30e journée du championnat d'Italie de football, rapporte mardi la presse locale. L'éventuelle titularisation du latéral gauche algérien est dictée par le forfait pour blessure de Vasco Regini. Depuis son arrivée du côté de la «Samp» durant l'intersaison, Mesbah s'est contenté de quelques apparitions sous le maillot de Gênes, équipe dirigée par le Serbe Sinisa Mihailovic.

Belfodil veut terminer en beauté

L'international algérien, Ishak Belfodil, a déclaré souhaiter terminer en force la saison en cours pour taper dans l'œil des recruteurs après avoir décidé de quitter son club actuel Parme, lanterne rouge du championnat de Série A. «Je dois profiter des quelques rencontres qui nous restent pour donner le meilleur de moi-même en vue d'un éventuel transfert vers un autre club», a déclaré l'attaquant des Verts au site «FC Internews».

Parme, déclaré récemment en situation de faillite, risque la rétrogradation aux divisions inférieures, alors que la majorité de ses joueurs, dont Belfodil, se préparent pour aller monnayer leurs

Photos : DR

talents sous d'autres cieux. «Il est clair que les choses seraient plus simples pour moi si je venais de signer pour un autre club, dans la mesure où ce dernier n'aura à s'acquitter d'aucune indemnité de transfert au profit de ma formation actuelle», a encore expliqué Belfodil. Parme, en dépit de sa situation difficile, a réussi le week-end dernier à accrocher l'Inter Milan sur son terrain (1-1). Au cours de ce match, l'international algérien a été aligné d'entrée face à son ex-club pour lequel il avait joué pendant la première partie de la saison dernière avant qu'il ne soit prêté à Livourne, relégué par la suite en Série B. «J'estime que nous avons donné le meilleur de nous-même, malgré tous les problèmes auxquels nous sommes confrontés», s'est-il réjoui.

Nabil Ghilas non convoqué face à La Corogne

L'attaquant international algérien du FC Cordoue, Nabil Ghilas n'a pas été convoqué pour le match en déplacement face au Deportivo La Corogne, mercredi dans le cadre de la 30e journée du championnat d'Espagne, rapporte le site officiel du club andalou.

Selon la presse ibérique, l'entraîneur de Cordoue, José Antonio Roméro, a décidé de se passer des services de Ghilas pour des raisons techniques. «Ghilas a eu sa chance lors du dernier match (ndlr, face à Atletico Madrid), mais j'attends beaucoup plus d'énergie et d'engagement», a-t-il affirmé, cité par le quotidien *Marca*. Pour son retour samedi à la compétition après une blessure, Ghilas a fait son apparition à la 46e minute, lors de la défaite concédée à domicile face à l'Atletico (2-0).

ESPAGNE (30e JOURNÉE)

Le Barça en quête de jeu, le Real de points

Le FC Barcelone, leader du Championnat d'Espagne, doit soigner son jeu contre Almeria ce soir avant d'aborder deux semaines éprouvantes, une période dont le Real Madrid, opposé au Rayo Vallecano, espère profiter pour combler son retard de quatre points.

Dernière respiration pour le Barça

La 30e journée de Liga, disputée de mardi à jeudi, est la dernière respiration pour Barcelone avant une série de cinq matches en apnée. Coup sur coup, les Catalans affronteront Séville (5e) samedi en Liga, le Paris SG en quart aller de Ligue des champions, puis Valence (4e) et le match retour contre le PSG en C1, avant un derby toujours bouillant contre l'Espanyol Barcelone. Malgré son statut de leader du championnat (71 points) et son petit matelas d'avance sur le Real Madrid (2e, 67 points), le club blaugrana ne semble pas aussi dominateur et serein qu'à son habitude : avec Luis Enrique, le Barça est plus efficace, plus direct, au détriment parfois du beau jeu qui était sa marque de fabrique. Meilleure défense de Liga (17 buts encaissés), le club catalan marque aussi davantage sur phases arrêtées, à l'instar du défenseur français Jérémy Mathieu, buteur lors les deux derniers matches, lors du clasico contre le Real (2-1) puis à Vigo dimanche (1-0).

«Cela fait partie du processus d'une saison. Aucune équipe ne joue 38 journées de la même manière, c'est utopique», s'est défendu Luis Enrique mardi. «Mais il n'y a rien qui puisse me préoccuper.» Néanmoins, vu l'enchaînement de chocs qui l'attend à partir de ce week-end, le Barça serait bien inspiré de hausser son niveau jeu dès aujourd'hui contre Almeria (18e) au Camp Nou, où Luis Enrique pourrait faire tourner en prévision de ce calendrier étouffant.

Real, objectif carton plein

Relégué à quatre longueurs derrière le Barça au soir du clasico perdu au Camp Nou (2-1), le Real Madrid n'a plus le droit à l'erreur : il doit faire le plein de points au cours des neuf derniers matches et espérer deux faux-pas des Catalans. La démonstration offensive réalisée dimanche contre Grenade (9-1) incite néanmoins à l'optimisme dans le camp merengue et l'entraîneur Carlo Ancelotti veut croire que ses troupes finiront la saison en trombe. «L'équipe a beaucoup de fraîcheur physique. Elle se sent très, très bien. Jamais nous n'avons été dans cette forme, y compris l'an passé», a expliqué l'Italien ce week-end.

Quant le Barça semble pécher dans le jeu, le Real semble pour sa part avoir retrouvé la fluidité de son incroyable automne (22 victoires d'affilée), notamment grâce aux retours de blessure de Luka Modric et James Rodriguez au milieu. Mais ces deux renforts supposent un problème de riche pour Ancelotti : ce soir face au Rayo, l'Italien pourrait devoir choisir entre titulariser l'Espagnol Isco ou le Colombien James, à moins que Gareth Bale, incertain après un coup à un pied, ne cède sa place pour permettre d'aligner les deux. Et gare à ne pas sous-estimer le Rayo Vallecano (9e) : le club des quartiers populaires de Madrid est une équipe joueuse et offensive, qui n'a pas concédé le moindre match nul en Liga depuis le mois d'août. Elle gagne ou perd, sans demi-mesure. Cela tombe bien pour le Real : la «Maison blanche» a un besoin vital de l'emporter mercredi.

Valence, l'Europe passe par San Mamés

De retour au premier plan cette saison, Valence (4e) rêve d'offrir une qualification en Ligue des champions à son nouveau propriétaire, le magnat singapourien Peter Lim. Mais le club «che», déjà freiné le week-end dernier à domicile par Villarreal (0-0), aura fort à faire jeudi à San Mamés, antre de l'Athletic Bilbao. Ce stade, l'un des plus emblématiques de Liga et l'un des plus modernes depuis sa récente reconstruction, est rarement accueillant pour les visiteurs, ce dont peut témoigner le Real Madrid, tombé ici le mois dernier (1-0). Et Valence peut d'autant plus se méfier que Bilbao (8e) conserve l'espoir d'accrocher une place européenne en fin de saison.

Start (en heure algérienne)

Joués hier soir
Atlético Madrid-Real Sociedad
Levante-Séville
Eibar-Malaga

Mercredi 8 avril
Deportivo La Corogne-Cordoue (19h)
FC Barcelone-Almeria (19h)
Grenade-Celta Vigo (21h)
Rayo Vallecano-Real Madrid

Jeudi 9 avril
Athletic Bilbao-Valence (19h)
Elche-Getafe (21h)
Villarreal-Espanyol Barcelone (21h)

BASKET-BALL : 2e PHASE DU CHAMPIONNAT DE SUPERDIVISION A

Le calendrier connu

La commission des compétitions de la Fédération algérienne de basket-ball vient de fixer les dates des prochaines phases du championnat national de Superdivision A. Ainsi, à l'issue de la phase I du championnat de Superdivision A, les quatre équipes classées de 1er au 4e disputeront le tournoi d'Excellence programmé à Batna les 17 et 18 avril ; un tournoi qualificatif pour le championnat arabe des clubs champions. Ce tournoi d'Excellence se déroulera en un système éliminatoire demi-finales et finale (le 1er du classement contre le 4e et le 2e contre le 3e). Et l'équipe classée première participera au championnat arabe des clubs champions.

Phase II, le play-off et le tournoi des as pour les champions

La phase II du championnat de Superdivision A, qui débutera le 1er mai, consiste à disputer le titre du champion d'Algérie. Ce tournoi (play-off) concerne les équipes classées de la 1re à la 8e de la phase I qui disputeront le tournoi en phase groupée en aller simple, soit un total de 7 journées. Deux journées seront disputées chez la 2e du classement de la première phase (USS), deux autres journées chez la 3e équipe du classement (IRBBA) et trois journées chez la première équipe (GSP) avec le choix de l'adversaire pour la première journée. Et à l'issue de ce tournoi play-off, les équipes classées première et deuxième disputeront le tournoi des AS en deux matches aller retour, qui déterminera ainsi le champion d'Algérie et qui représentera l'Algérie au championnat d'Afrique des clubs champions alors que le 2e représentera l'Algérie au championnat de l'Union nord-africaine de basket-ball des clubs champions (UNABB).

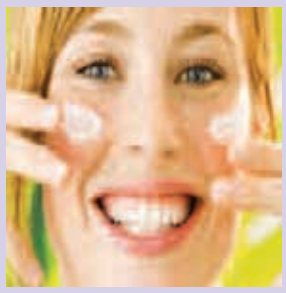
Le play-down pour la survie

Parallèlement au play-off, les équipes classées de la 9e à la 13e place de la phase I, disputeront le tournoi du maintien play-down en phase groupée de 10 journées en aller-retour, selon le programme établi à savoir deux journées chez la 12e, deux chez la 11e, trois journées chez la 10e et trois chez le 9e de la première phase avec le choix de l'adversaire pour la première journée. A l'issue de ce tournoi, l'équipe classée 13e rétrogradera en Superdivision B.

Ahmed Ammour

TRUCS ET ASTUCES

Fabriquer un lait pour le corps



Quand on veut conserver une belle peau, il faut faire attention à tout son corps et pour cela, on peut fabriquer un lait maison. Mélanger à parts égales de la glycérine et de l'eau de rose. Le soir, après la toilette, passer ce lait sur tout le corps.

Assécher des boutons d'acné

Quand on a des

boutons d'acné, on peut les assécher facilement en utilisant une méthode pas chère et efficace.
Faire fondre un cachet d'aspirine effervescente et passer le mélange sur les boutons avec un coton.
L'opération doit être réalisée deux fois par jour.

Avoir un sourire éclatant

Pour avoir un sourire éclatant, il faut entretenir ses dents et les rendre les plus blanches possible.
Mélanger de la poudre de cannelle avec une pincée de gingembre, deux clous de girofle mixés et une pincée de badiane.
Mélanger au dentifrice et brosser trois fois par semaine en dehors des brossages normaux.

Conseils pour réussir sa vie de couple

La recette d'une union réussie est un savant mélange d'ingrédients subtilement dosés. Le soufflé ne doit pas retomber. Prenez une pincée de tolérance, saupoudrez de dialogue et pimentez avec un zeste de passion.

Le look, c'est important

A bas les chemises de nuit en pilou devant la télé et le pantalon de jogging !
Faire attention à son image est indispensable pour vous et votre couple. La séduction existe aussi après le mariage.

La tolérance, le maître-mot

Regarder les matchs de foot à la télé ou faire les magasins ne fait pas partie de vos activités préférées. Malgré tout, partagez ces moments ou laissez faire mais toujours avec le sourire.

Exprimez-vous

Parler de la pluie et du beau temps...
Dialogue ?
NON !! Vous n'avez pas apprécié une chose ou une autre. Quelque chose ne va pas, vous dérange ?

PHOTOS : DR

N'attendez pas, dites-le vite. Le dialogue est incontournable dans un couple.

Ayez confiance

Elle sort avec ses copines... c'est vrai ! Il dîne avec ses potes... c'est vrai ! Vivre à deux ne veut pas forcément dire vivre collés. La confiance doit régner. Respectez sa liberté. A chacun son jardin secret.

A fond les compromis

Il y a forcément des différences entre vivre seule et vivre à deux. Faites des compromis, des concessions. N'hésitez pas à revoir vos schémas. Une belle-famille ça peut aussi être sympa !

Sexe

Pas de tabou ! Amusez-vous, parlez-en, riez-en et surtout évitez les habitudes et les rendez-vous à heure ‹ et jour donnés.

Partagez les tâches

Courses, lessive, ménage, cuisine, ces mots semblent avoir mystérieusement disparu du vocabulaire de votre conjoint. Sortez le dictionnaire et rafraîchissez-lui la mémoire. Mariage ne rime pas avec servitude.

Hachis aux courgettes et viande hachée

250g de viande hachée, 6 courgettes, 2 oignons, 75 g de fromage râpé, 1 œuf, huile d'olive, sel, poivre

Lavez et séchez les courgettes. Coupez-les en fines lamelles dans le sens de la longueur. Faire cuire à la vapeur pendant 15 min. Pendant ce temps, pelez et hachez finement les oignons. Mettez-les dans un saladier, ajoutez la viande hachée et l'œuf, salez, poivrez et malaxez. Préchauffez le four th.6 (180°C). Chemisez un moule à cake à parois amovibles de papier alu. Recouvrez le fond de la moitié des lamelles de courgettes. Salez et poivrez. Arrosez d'un filet d'huile d'olive. Recouvrez de viande hachée puis terminez par le reste des lamelles de courgette. Parsemez de fromage râpé et enfournez. Faites cuire 20 min. Sortez le moule du four et ôtez les parois. Glissez une grande spatule plate sous le hachis aux courgettes et posez-le sur un plat. Servez aussitôt avec une salade verte.

Les fibres pour un teint clair

Pour avoir un teint lumineux, misez sur les fibres. En régularisant le transit intestinal, les fibres préviennent la constipation qui augmente les toxines et brouille le teint.
Donnez la priorité aux aliments céréaliers peu raffinés, tels que le pain et les biscuits aux farines complètes, riz… et mangez au minimum cinq fruits et légumes par jour. Les ferments lactiques, en participant à l'équilibre de la flore intestinale, nous protègent aussi contre les problèmes de transit. Prenez deux fois par jour un yaourt ou un lait fermenté riche en ferments lactiques

Crêpes roulées croustillantes à la pistache

12 crêpes sucrées : 1 l de lait, 2 œufs + 4 jaunes, 140 g de farine, 150 g de sucre, 75 g de beurre, 100 g de pistaches non salées mondées en poudre

Versez le lait dans une casserole avec 75 g de pistaches en poudre. Portez à ébullition. Pendant ce temps, fouettez le sucre avec les œufs entiers et les jaunes. Ajoutez la farine. Versez le lait bouillant en filet sur le mélange œufs-sucre en fouettant sans arrêt. Transvasez dans la casserole et faites cuire à feu doux en fouettant jusqu'à obtention d'une crème épaisse. Retirez du feu, ajoutez 50 g de beurre en parcelles, mélangez et laissez refroidir. Préchauffez le four en position gril. Beurrez un plat à gratin. Etalez les crêpes sur le plan de travail. Garnissez-les de crème et roulez-les sur elles-mêmes. Coupez-les ensuite en tronçons. Posez-les dans le plat à gratin et parsemez-les du reste de beurre. Enfournez et faites gratiner pendant environ 5 minutes. Sortez du four, parsemez du reste de pistaches en poudre et servez aussitôt.

Pourquoi on ne perd jamais là où il faut

Vous essayez désespérément de faire partir vos capitons sur les cuisses, et ce sont vos seins qui partent en fumée ! Si vous perdez plus facilement du haut du corps que du bas, il y a des raisons physiologiques ! On vous dévoile où se cachent les kilos récalcitrants et pourquoi ils ne veulent pas disparaître !

Haut et bas inégaux face aux régimes

On perd plus facilement du haut du corps que du bas. Les tissus adipeux sont différents selon leur localisation : les graisses accumulées dans la partie supérieure du corps, notamment la région abdominale, sont les premières à disparaître lors d'un régime amaigrissant. C'est une bonne nouvelle car plus les kilos s'accumulent dans la région du ventre, plus les risques pour la santé augmentent.

Hanches et cuisses : les plus difficiles à faire fondre

Les dépôts graisseux au niveau des hanches et des cuisses ne gênent pas le fonctionnement du corps ; au contraire, chez la femme, ils

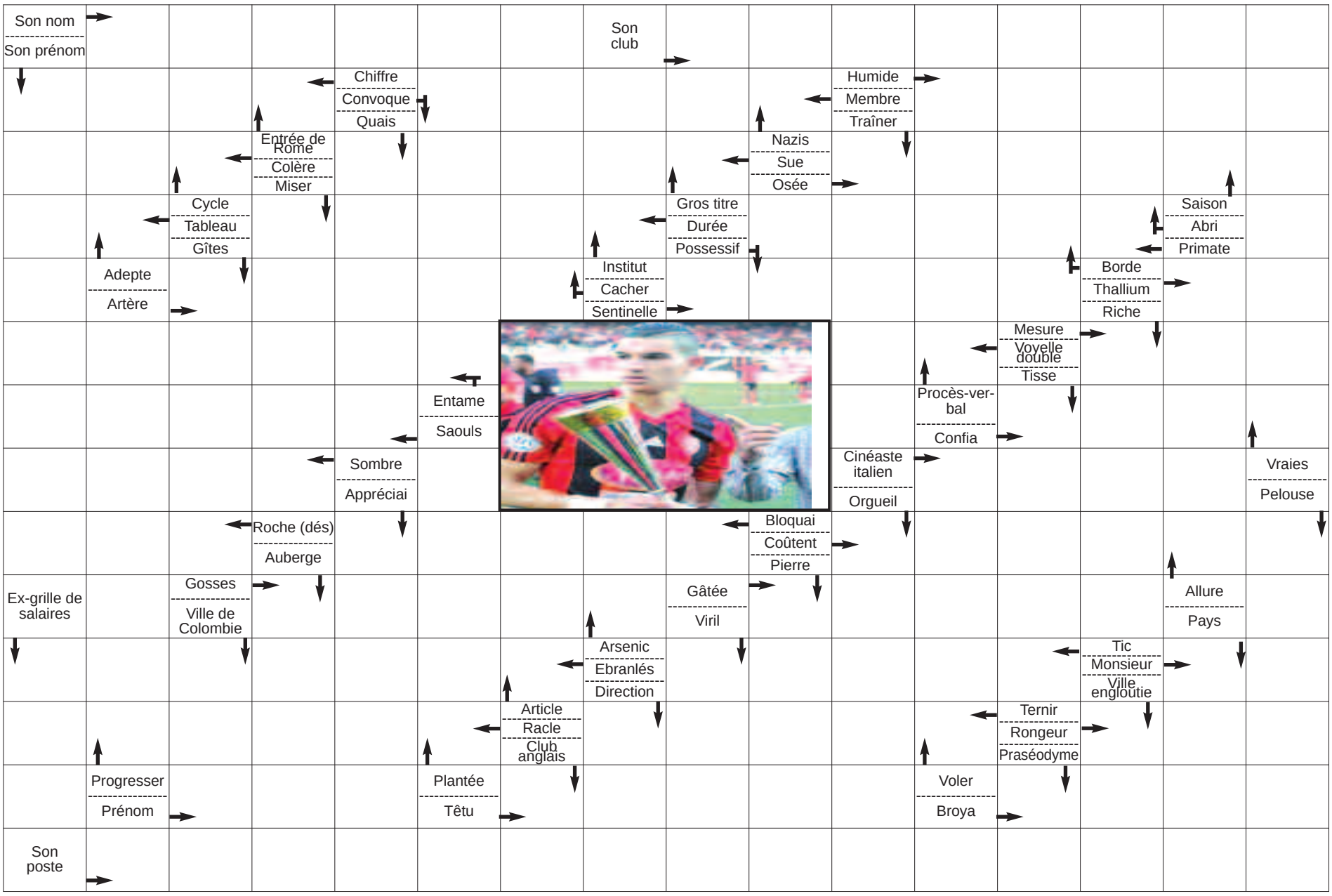
ont un rôle important. Ils constituent une réserve qui permet de faire face aux exigences énergétiques de la grossesse et de l'allaitement. Spontanément, les femmes vont stocker les graisses de préférence dans la partie inférieure du corps (hanches, cuisses) et comme ces dépôts ont un rôle déterminé, ils sont très difficiles à éliminer.
Cette répartition de la graisse, différente chez les hommes et les femmes, explique également que ceux-ci, qui, naturellement, ont davantage de masse musculaire, maigrissent plus facilement.
Quand elles font un régime, les femmes peuvent gagner une taille et rentrer dans le jean ou la jupe qu'elles ne réussissaient pas à fermer mais elles risquent également de perdre un peu de poitrine. En effet, les seins sont essentiellement constitués de graisse, la glande mammaire étant très petite.

Lutter contre la pollution

Sachez que pour lutter contre les produits chimiques qui polluent l'air de la maison, il n'y a pas meilleures alliées que les plantes. Dans toutes les maisons mais aussi si vous travaillez près d'un photocopieur ou dans un bureau avec des fumeurs, il est conseillé d'avoir tout près de vous un lierre qui absorbe le trichloréthylène, le formaldéhyde et le benzène. Dans les pièces chaudes ou tout récemment meublées, posez un philodendron ou, mieux, un ficus (un puissant éboueur) pour éliminer le formaldéhyde qui émane du mobilier, de la moquette ou du faux plafond. Dans la cuisine, une phalangène placée près d'une gazinière absorbera le xylène qui s'en échappe.

MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar



ENUMÉRATION

Ces colonnes abritent les noms de cinq films de Lee Marvin. Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois. Définition du mot restant = «Un autre de ses films»

N	O	N	E	D	T	N	I	O	P	T	N
R	C	I	F	I	Q	U	E	L	E	L	A
E	A	E	U	D	D	R	O	N	U	E	T
T	P	L							D	M	R
O	E	D							R	P	O
U	L	A							U	E	P
R	S	N							E	R	T
L	E	Q	U	I	P	E	E	S	A	U	U
Z	U	O	D	S	E	L	E	G	A	V	O
E	S	A	L	O	P	A	R	D	S	A	B

1- L'ÉQUIPÉE SAUVAGE

2- LES DOUZE SALOPARDS

3- A BOUT PORTANT

4- L'EMPEREUR DU NORD

5- DUEL DANS LE PACIFIQUE

MOT RESTANT = LE POINT DE NON-RETOUR

LETTRES DE : Medina Del Campo

1						M							
2						E							
3						D							
4						I							
5						N							
6						A							
7													
8													
9													
10													
11													
12													

1- CHÂTEAU

2- PALAIS

3- PROVINCE

4- CONQUÉRANT MUSULMAN

5- PAYS

6- RÉGION

SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

MORTADELLE-SECTE
OREE-ACIERIE-AIX
NAT-S-R-SS--OR-P
SN-GEMIRA-TASSEE
E-ARRETS-PERE-ND
IMPAIRS-FORMER-I
GO-TES-MORNES-TT
NUBIE-CARTES-PAI
EDEN-MORTES-MANO
URC-VARIER-MARIN
RE-TASSES-BISON-
--BRISER-SI-UL-L
DRAINER-VO-PRETE
IODEES-GOMMEE-RO
DU-ES-MELBOU-FAN
ILES-CAR-RU-LIMA
EES-TATERA-DINER
RE-PARERA-POT-ED
D-PRIERA-MRS-PDS
RASELMA-BEE-TA-I
OV--LE-SE-LIE-CV
GOREE-CERDAN-ROI
BIEN-FORCAT-SAIN
ARA-EOLIEN-HOP-C
-S-UNI-ER-DATE-I
A-ANTRES-MAIS-C-
INSEREE-SOIR-ERS
DESSERTES-MAKEBA
OREE-R-----MELON
LES-BATNA-VOTAIT
YS-MEDEA-BONUS--
O-AA-EL-RAIDS-PD
NULLES-BALLE-MAI
-ELIT-BONTE-LOIS
FRANCOALGERIENNE

MOTS FLÉCHÉS

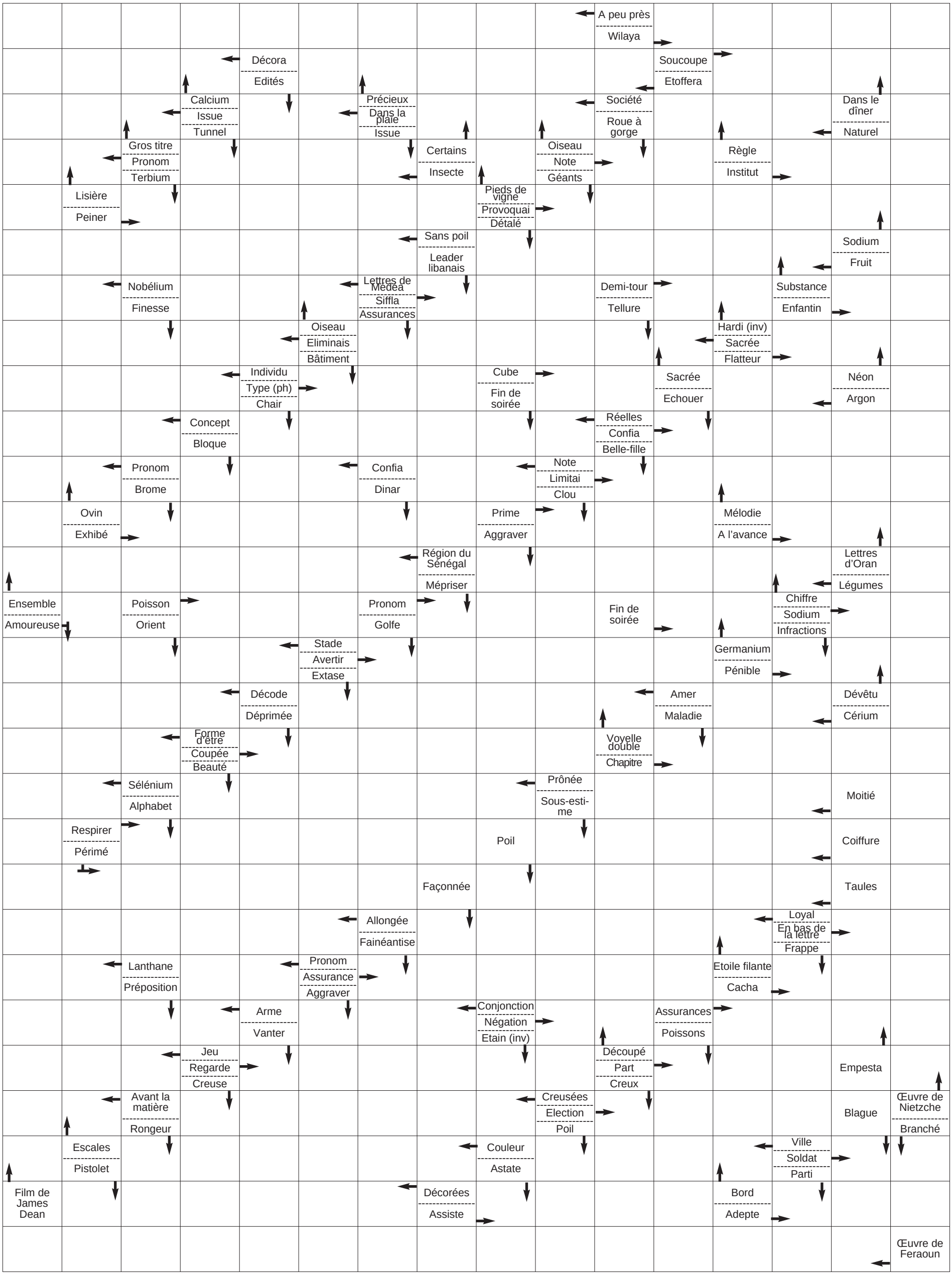
-FEKIR-GERLAND-A
NETO-AVALE-MO-UT
ARE-FN-NU-RATENT
BU-FAGOT-GENER-A
I-TRIES-SONDE-PQ
LIBERE----TE-PAU
-V-LE-----E-TIRA

LETTRES DE MÉDINE

----HAMZA-----
--DATTES------
----HEDJAZ----
---INFIDELES--
---SAINTE-----
-ARABIE-------

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar



SOIR DE LA FORMATION

IMA, avec horaires au choix et tarifs intéressants, forme cameraman (woman), montage, infographiste, webdesigner, développement web, Java, C#, Access, Delphi, Autocad, 3DS Max, bureautique et internet. Tél.: 021 27 59 36/73 - Mob.: 0551 959 000 - El-Madania.

F185/B1

ECOIN, agréée par l'Etat, vous forme en : arts graphiques, montage vidéo, conception site web, maintenance PC + smartphones, réparation tablettes, vidéosurveillance + sys. d'alarme. - www.ecoin-dz.com - 0662 022 418 / 0556 630 533 / 021 71 13 61 / 021 74 44 06 / 021 71 86 56 F139811

COURS INDIVIDUELS MATHS, PHYSIQUE, au Golf. - 0661 29 52 03

F139800

NEW FORMA, agréée par l'Etat, assure des formations : coiffure, esthétique, massage et onglerie, maquillage, modélisme, stylisme, H.-couture, éducatrice de la petite enfance, crèche. - 021 64 24 80 - 0551 15 31 71 F138297

DEMANDES D'EMPLOI

JF, TS GRH, 3 ans d'exp. «apprentissage», cherche emploi dans Sté nationale ou privée. Tél.: 07 99 91 58 41 NS

Homme 35 ans père de famille, sérieux, 11 ans d'expérience chez un grand concessionnaire automobile cherche emploi dans la logistique et après-vente. Tél.: 0557 03 95 28

F. sérieuse cherche travail comme femme de ménage dans société ou hôtel ou autre - Non sérieux s'abstenir. Tél.: 0561 59 03 37 NS

JF cherche emploi comme femme de ménage à domicile, couchante, à Alger et environs. Tél.: 0553 44 49 79 F136080

JH, 37 ans, cherche emploi comme chauffeur avec sa voiture, Alger. Tél.: 0561 49 61 06 F139840

Jeune homme, 36 ans, cherche emploi comme chauffeur avec sa voiture, Alger. Tél.: 0550 45 82 26 F139757

Jeune homme, possédant véhicule, sérieux, cherche emploi comme chauffeur dans société nationale ou privée. Etudie toute proposition. Libre dans l'immédiat. Tél.: 0669 11 90 12 - 0550 18 97 10 F139725

JH, célibataire, sérieux, 30 ans, 2 années d'expérience comme agent de sécurité, cherche place stable dans société privée ou étatique. Tél.: 0772 69 96 53 NS

J. dame, mariée, niv. bac, longue exp. administ., assistante/secrétaire de direction, permis de conduire «B», vigoureuse, cherche emploi. Tél.: 0551 67 39 87 - Non sérieux s'abstenir.

JH, 26 ans, TS en BTP (conducteur de travaux publics), cherche emploi. Tél.: 0552 59 34 66

Homme, 38 ans, cherche emploi comme chauffeur-démarcheur ou autre. Tél.: 0773 45 16 26

JH, spécialiste en maintenance informatique, diplômes : ingénieur d'affaires, TS en informatique, cherche poste de travail dans SN ou SP, axe Alger-Boumerdès. Tél.: 0551 34 50 24

H., 30 ans, architecte, 5 ans d'exp., cherche emploi étude et suivi. Tél.: 0552 44 77 06

Jeune dame habitant Alger cherche emploi comme secrétaire administrative ou de direction, opératrice commerciale ou de conditionnement, standardiste, agent commerciale, avec expérience, maîtrise bien la bureautique : Word, Excel, Power Point. Contacter le 0561 80 64 30

JH, 32 ans, magister en sc. économiques + ingénieur d'Etat en planification et statistiques, plus de 3 ans d'expérience dans une Sté publique, maîtrise français, arabe et informatique, cherche emploi. Tél.: 0658 45 72 87 - 0552 22 27 85

JH, diplômé en sc. de gestion, exp. 3 ans comme agent de bureau, cherche emploi. Tél.: 0779 26 91 50

Cadre à la retraite, longue exp. dans l'industrie, études, méthodes, sous-traitance, représentant commercial, diplômé, cherche emploi à temps plein ou partiel. Tél.: 0797 28 92 26

Jeune dame, sérieuse, instruite, longue expérience, garde-malade couchante, cherche emploi chez famille sérieuse. Tél.: 0559 82 40 97

JH, 33 ans, ingénieur en génie mécanique, option productique, 6 ans d'expérience, maîtrise l'outil informatique, parle français et anglais, cherche emploi. Tél.: 0550 14 85 21

JH, cuisinier qualifié, longue expérience, diplômé, cherche emploi à Alger et environs. Tél.: 0666 29 41 22

JH, 24 ans, ing. agronome, cherche emploi dans tous les domaines. Tél.: 0798 86 85 23

JF cherche emploi comme aide-comptable ou agent d'assurance, Alger-Centre, expérience 2 ans comme aide-comptable, ou comme vendeuse, commerciale ou caissière dans grande surface, exp. 3 ans dans le dom. Tél.: 0673 39 55 24 ou 0790 88 27 44

JH, 39 ans, niveau 3e AS, habitant à Tissemsilt, cherche emploi comme gardien. Tél.: 0776 72 50 14

JH, 34 ans, licence en sc. politiques, 3 ans d'exp., polyglotte : arabe, français, anglais, espagnol (turc, notions de base), cherche emploi dans la wilaya d'Alger. Tél.: 0798 67 75 36

Père de famille, chauffeur expérimenté, cherche emploi. Tél.: 0667 25 27 81

JH, ingénieur d'application en bâtiment cherche emploi. Tél.: 0662 10 86 88

JH, 29 ans, master en électrotechnique, promo. 2014, opt. technique de haute tension, maîtrise l'outil informatique, cherche emploi dans le dom. ou autre. - e-mail : messouafr@yahoo.fr - Tél.: 0669 40 40 57

JF, apprentie en cuisine, cherche emploi comme aide traiteuse ou dans le restauration, à Alger. Tél.: 0559 01 46 09

Homme, 38 ans, marié, cherche emploi comme chauffeur-démarcheur. Tél.: 0773 45 16 26

H., 37 ans, CAP + attest. en comptabilité + tech. en informatique, maîtrise Excel, Word, PC Compta, PC Paie, fiscalité, parafiscalité, exp. 9 ans, cherche emploi. Tél.: 0674 25 84 69

Melia Alhambra
Créateur de saveurs
Pâtissiers-traiteurs nous serons le compagnon idéal pour vos fêtes et réceptions.
Avec raffinement et délicatesse, nous vous proposons une palette illimitée de :
* Mignardises (orientales et occidentales)
* Gâteaux artistiques
* Gastronomie (tout genre de cuisine).
Cité du 11-Décembre-1960 n°54, Dély-Ibrahim, Alger
0555 85 63 20
Email : meliaalhambra@yahoo.fr

empa
Striving for Excellence
EMPA Middle East FZCO
P.O. Box 17355, Jebel Ali Free Zone Dubai - United Arab Emirates
Mobile: +971 558867440 | Fax: +971 4 80 39 600
E-mail: b_boukari@empa-me.com
Web: http://www.empa-me.com
Exportation & Distribution de Produits Informatiques depuis UAE.
C'est en communiquant qu'on avance...
EMPA-Moyen-Orient, créé en 1998, est l'un des remarquables distributeurs IT régionales au Moyen-Orient, également les régions de l'Asie centrale et Afrique du Nord.
EMPA Middle East est le distributreur Officiel des marques renommées telles que :
Intel CPU, Toshiba, Samsung LED, Kingston, Fujitsu, Sandisk, Transcend. SSD Ocz. Crucial, Patriot,
- Notre gamme de matériel est directement garantie de nos principaux fabricants au monde.
Metra Computer Group.
When It Matter
We Are the Best Partner IT...Contacts Us For more Details and Services...

DÉCORATION + JARDINS
Tous travaux d'espaces verts
Gazon en plaques pour pelouses
Réalisation des parcs et jardins
Décoration intérieure et extérieure
Conception de cascades.
Devis et plans gratuits
Tél. : 0770 884 901 - 021 603 659
Nous contacter par : e-mail : decojardins@yahoo.fr

Le Soir D'ALGERIE

Edité par la SARL
LE SOIR D'ALGERIE
SIÈGE :
DIRECTION-RÉDACTION :
Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION :
Fax : 021 67.06.56
1, Rue Bachir Attar
Place du 1er-Mai
- Alger -
Tél. : 021 67.06.58 - 021 67.06.51

COMPTES BANCAIRES :
CPA : Agence Hassiba Ben Bouali N°116.400.11336/2
BNA : Agence «G» Hussein-Dey N° 611.313.335.31
CCP : N° 14653.59
Registre du commerce : RC N° 0013739.B.00

MEMBRES FONDATEURS :
Maâmar FARAH
Djamel SAÏFI
Fouad BOUGHANEM
Zoubir M. SOUISSI
Mohamed BEDERINA
GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Fouad BOUGHANEM
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Nacer BELHADJOUDJA
P.A.O. : «Le Soir»

PUBLICITÉ
Le Soir : SIÈGE -
Fax : 021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX :
BOUMERDÈS
«Résidence Badi», bt 3, 2e étage,
RN n° 24, Boumerdès-ville
Tél./fax : (024) 79 40 72
Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr
ANNABA
19, rue du CNRA
(Cours de la Révolution)
Tél. : 038 86.54.22
Fax : 038 86.61.76
Télex : 81095
BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaïd Blida
Tél./Fax : 025 40.10.10 -
Tél. : 025 40.20.20

CONSTANTINE
9, rue Bouderbala (ex, rue petit), Constantine
Tél. : 031 92.34.23
Fax : 031 92.34.22
ORAN
3, rue Kerras Aoued.
Tél. : 041 33.23.95
SÉTIF
Rue du Fida, centre commercial Zedioui 1re étage, Sétif.
Tél. : 036 84 48 00

TIZI-OUZOU
Bt Bleu,cage C (à côté de la CNEP) 2e étage, gauche
Tél./Fax : 026 12 87 04
Tél. : 026 12 87 01

MASCARA
Rue Senouci Habib
Maison de la presse.
Tél.Fax : 045 80.28.43

TLEMCEN
Cité R'hiba Bt n°2 RDC.
Tél. : 043 27.30.61 /
Fax : 043 27.30.82

BOUIRA
Gare Routière. Lot N°1. 3e étage -
Tél. : 026 94 29 19
E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com

BÉJAÏA
19, rue Larbi Ben-M'hidi (rue Piétonnière), Béjaïa-ville 06000
Tél. : 034 21.14.51
Fax : 034 21.18.60

BORDJ-BOU-ARRERIDJ
2, rue Cherifi Mohamed (près du cinéma Vox)
Tél./Fax : (035) 68-10-52
IMPRESSION
Centre : S.I.A Alger
Est : S.I.E Constantine
Ouest : S.I.O Oran
DIFFUSION
Est : Sodi-Presse
Centre : Le Soir
Ouest : MPS
Tél.: 0550 17 26 03

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL
fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :
«Il (son journal, ndlr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploiteurs du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Dans résidence calme et clôturée à Aïn-Taya, **vends duplex 7 pièces** transformé en 6 pièces, 245 m², entrée individuelle, terrasse, cour et garage. Toutes commodités. Eau H24. Bâche à eau 7 000 litres. Chauffage central. Téléphone. Trois façades exposition plein sud. Intermédiaires et curieux s'abstenir. Tél.: 0668 01 47 43 NS

Prom. immob. vend des logts F3, F4, dans une résidence en cours de construction, au centre-ville de Boumerdès, possibilité crédit bancaire. Tél.: 0560 95 83 70 F119718/B13

LOCATIONS

L. dépôt 50 m2 bien équipé, B.-Hassen. - 0561 71 61 65 F139829

Loue licence taxi, Alger. Tél.: 0550 73 80 94 F139843

CAGIM loue F3 Chéraga + Baba-Hassen + F5 Zéralda. - 0661 590 082 F139830

Un bureau à louer, Birkhadem, Alger. - 0553 62 25 87 F139836

VILLAS

Vends carcasse à Bouzaréah, à proximité du lycée Petit-Bois, surface 590 m2, 7 niveaux. Tél.: 0771 65 27 20 NS

Particulier vend, hauteur Bd des Martyrs, villa de type colonial en RD avec locaux (toutes commodités), terrain 430 m2, 4 façades dont 2 principales de 15 m 30 chacune donnant sur la rue Ali-Haddad (ex-Zaâtcha) et Mohamed-Touimer (ex-La Paix), convient pour une promotion. Tél.: 0550 88 85 98 NS

CAGIM vd Pte vil. R+2, lotis. résid., O-Fayet. - 0661 590 082 F139830

Part. vd à Chenoua-Plage villa R+2, pieds dans l'eau, vue s/mer, dans résidence gardée et clôturée. Tél.: 0551 76 19 03 F139804

TERRAINS

Particulier vend terrain 612 m2, Tizi-Ouzou. Tél.: 0699 77 80 75

Part. vend terrain sup. 700 m2 situé dans une ZET à quelques mètres de la plage Tassalast, Tigzirt, acté, prix 30 000 DA le m2. Tél.: 0556 77 24 48 F119753/B13

Propoteur cherche terrain 1 000 à 2 000 m2 en partenariat pour promotion immobilière à Alger. Tél.: 0561 685 329 - 021 415 805 F139844

Vends terrain 16 500 m2 en bord de route, à Sidi-Rached, avec acte etlivret foncier. Tél.: 0551 10 89 70 F271/B1

Part. vend terrain agricole de 40 ha, commune de Fréha, w. 15. Tél.: 0561 31 90 06 F119725/B13

LOCAUX COMMERCIAUX

Pro. imm. vd, à Boumerdès centre-ville, locaux. - 0553 580 763 - 0560 250 210 HB. F270/B1

Pro. imm. vd, à Boumerdès centre-ville, locaux aménag. surf. 40 m2 pour siège société, ag. tourisme, cabinet médical, huissier, notaire, avocat. - 0553 580 763 - 0560 250 210 HB. F270/B1

Part. loue 5 locaux commerciaux, 220 m2, sur axe autoroutier, entre Tadmaït et DBK, convient pour concession. automobile ou commerce de gros. Tél.: 0555 18 07 22 F119747/B13

PROPOSITIONS COMMERCIALES

Cherche associé pour un commerce, bénéfice, avec toutes les conditions. - 0771 34 09 58 F139834

PENSIONS

Loue des chambres à Belcourt + des studios + F2 Baraki. - 0661 45 85 79 F139857

Auberge Alger, 1er-Mai, loue pension pour femmes. Tél.: 0553 98 69 49 - 0553 46 27 50 F139798

SOIR AUTO

Vends ou échange Chevrolet Captiva 4x4 LTZ, ttes options, 120 000 km, très b. état. Tél.: 0550 220 828 - Couleur noire.

Vends 309 fin 2009, 95 000 km. - 0773 04 95 93 F139842

NECROLOGIE

DÉCÈS

Les familles Aberkane, Abed, Arib, Mammeri, Bechane, Abehri, Abbad ont la douleur d'annoncer le décès de

Aberkane Nadine

(fille de Moussa)

à l'âge de 40 ans. L'enterrement aura lieu aujourd'hui mercredi 8 avril 2015 à partir de 13 h dans le carré familial à Taourirt-Mimoun, Ath-Yenni.

PENSÉES

Une fidèle et pieuse pensée pour celui qui est parti de notre regard seulement. Tu survivras dans nos pensées et ce, au quotidien, car le vrai tombeau des morts c'est le cœur des vivants. Repose en paix, Dahmane.

Tes enfants, tes petits-enfants et ton épouse qui n'ont pas oublié ce fatidique 8 avril 2009. A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons. F119751/B13

Il y a des dates que nul ne peut effacer et des êtres que nul ne peut remplacer.

Cela fait 12 ans déjà, en ce jour du 8 avril 2003, que fut rappelé à Dieu et pour un monde meilleur notre cher père et grand-père

Hamoudi Youcef

L'émotion est toujours là, car tu es irremplaçable, nous gardons de toi le souvenir de ta bonté et de ta bravoure, tu resteras pour toujours et à jamais dans nos mémoires.

Ta femme, tes enfants, tes petits-enfants et ta famille demandent à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire et que Dieu Tout-Puissant t'accueille en Son Vaste Paradis.

F119753/B13

AVIS DIVERS

Vends

Magnifique tapis de course et de marche électrique de marque Ketler. Meilleure marque au monde allemande. Acheté il y a moins d'un an, facture à l'appui, très peu servi. Le vends pour cause déménagement. Acheté à 270 000 dinars. Le cède à 200 000 dinars. Equipé de tableau cardio complet, 12 programmes d'entrainement, deux poches de rangement pour téléphones portables et autres accessoires. Sécurité coupe alimentation, documentation complète. Tél.: 0668 01 47 43

Prends tous travaux d'étanchéité. - 0552 49 77 25 F139849

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Pour travaux plomberie. Tél.: 0772 86 77 19 F139825

Peintre prend travaux peinture. Tél.: 0556 57 22 27 F139833

Meubles & électroménager ! Tout à crédit. - Enlèvement sans paiement. - 24 mois crédit sans intérêts. - Livraison immédiate. - Expo : Ô MARKET/SOLI - 16, rue H-B-Bouali. - Tél.: 0560 93 94 80/81 F277

CYLKA - Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée

• Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : **0550 40 14 14**

RÉPARATION

machines à laver, réfrigérateurs, climatiseurs, à domicile.

Tél.: 0553 00 07 48 - 0770 10 41 36 NS

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

Restaurant à Alger cherche **serveuses, serveurs.** Tél.: 0554 62 86 45 NS

OFFRES D'EMPLOI

Rec. homme et femme de ménage. Tél.: 0560 09 98 75 - CV au : 021 63 27 18 NS

Pharmacie Alger recrute vendeur, 15h-21h. Tél.: 0561 23 24 10 F139850

Société sise à Tizi-Ouzou cherche un délégué commercial (H), un assistant commercial, universitaire de formation, apte pour les déplacements, résidant à Tizi-Ouzou, expérience souhaitée. - CV à : etscmc09@yahoo.fr - Tél.: 0771 48 61 47 F119745/B13

Cherche garde-malade pour femme âgée, couchante ou non, Tizi-Ouzou centre-ville. - 0770 93 98 62 F139857

ETB sise à T-O cherche 02 conducteurs de travaux et 01 chef de chantier ayant le sens des responsabilités, exp. min. 5 ans, lieu de travail Tizi-Ouzou et environs. Envoyer CV au fax : 026 11 75 38 F119754/B13

Restaurant cherche un serveur résidant à Alger. - 0669 76 09 63 F139855

Centre de beauté El-Biar recrute ongleristes, coiffeuses, avec expérience, très bon salaire. - 0555 95 39 71 F261/B1

Sté privée cherche ouvriers qualifiés spécialisés dans le montage rampe d'escalier en inox. Salaire motivant. Env. CV : recrut.ind@gmail.com F271/B1

Atelier de confection sur Tizi-Ouzou cherche 1 modéliste et des couturières, habitant de préférence à Tizi-Ouzou, qualifications et expérience exigées. Tél.: 0549 43 71 67 F11974

Pizzéria cherche aide-cuisinier, plongeuses, vendeurs de glace. Tél.: 0561 24 20 42 F139837

SOS

Urgent : petite fille de 6 ans, malade (tumeur du rein) cherche médicament : ACTIMONYCINE D, 5 mg, 1,1 cc° - Contacter M. Mokhtari au : 0553 57 13 34

SOS

Homme de 48 ans, marié et père de 3 enfants en bas âge, sans ressources, est porteur d'une maladie digestive très grave et invalidante, totale et définitive, tumeur de rectum à 4 cm de la M.A. classé T3, ayant subi 5 interventions sans succès, cloué au lit depuis 2010, demande à toute âme charitable de l'aider pour l'achat de couches adultes et lingettes à vie. Tél.: 0556 44 26 93

SOS

Malade cherche couches pour adultes. Tél.: 0550 31 24 35

SOS

Enfant malade cherche des couches 3e âge. Contacter tél.: 0553 41 39 11

SOS

Jeune homme, handicapé à 100 %, demande à toute âme charitable de lui procurer un fauteil roulant. Tél.: 0550 35 72 16

SOS

Saffâa, handicapée moteur à 100 %, âgée de 13 ans, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant : Sondes d'autosondage lubrifiées (n° 08) + couches adultes medium (moyennes). - Merci - Allah vous le rendra. - Tél.: 0552 57 05 26

APPEL AUX DONATEURS

Je viens par cette requête solliciter la générosité de donateurs pour transférer ma mère en France à l'Hôpital Paul Brousse de Villejuif

Cette dernière souffre d'un CANCER DU FOIE AVEC METASTASE.

Elle ne peut pas subir d'intervention chirurgicale en Algérie. En France, une nouvelle technique est pratiquée. Il s'agit de la radiologie interventionnelle.

Je fais appel à des âmes charitables. Nous ne possédons aucune ressource financière. Nous sommes à la charge de notre grand-mère.

Cette intervention est très urgente pour éviter la diffusion du cancer aux autres organes.

Nous tenons à votre disposition le dossier complet (scanner-biopsie-échographie et bilans).

Je porte à votre connaissance que l'argent récolté pour les soins sera transférés au compte bancaire du CHU de Villejuif que nous vous communiquons.

Je tiens à remercier d'avance les personnes qui contribueront à payer les soins de ma mère.

M. BELKACEMI MASSINISSA
Etudiant : n° tél. : 0561-53-01-20
Chez Mme Vve Bouali
08 esplanade Jeanne d'Arc Vieux-Kouba.

N.S.

LES RAISONS DE LA COLÈRE

Je vais encore parler de l'autoroute. Laquelle ? Diantre, la nôtre ! Oui, l'Est-Ouest, celle-là même. Celle qui a fait sauter une tuile à notre ministre des Travaux publics. Que j'explique : notre ministre, voulant faire son boulot de ministre, a emprunté ladite autoroute de Tlemcen à Bouira. Une trotte, dis donc ! Il voulait se rendre compte de lui-même. Ça, c'est un ministre pour de vrai. Se rendre sur le terrain. Ne pas prendre pour argent comptant les rapports qui émanent d'en bas, souvent enjolivés, sinon truffés d'euphémismes. J'applaudis l'initiative, il en faut. Je ne sais pas ce qui s'est passé avant Bouira ; mais, à ce niveau, la presse relate la colère de notre ministre des Travaux publics face au cauchemar «autoroutesque» où il faut zigzaguer, le temps d'une dépression nerveuse, pour sortir les reins en marmelade, les nerfs en compote, le cœur en miette, le sang en ébullition, les mandibules coincées, les yeux hors de leur orbite et la cervelle liquéfiée. Je comprends votre colère, monsieur le ministre. Je comprends que vous ayez pitié de «cette population qui traverse cette autoroute», comme si cette population avait un autre chemin de traverse. Ce que je ne comprends pas, par contre, c'est votre certitude que les fameux pieux ne seront jamais réalisés ; mais que vous ne faites qu'alimenter votre colère interne, au risque d'un infarctus, sans que vous balayiez de cette portion d'autoroute toutes ces entreprises qui se roulent les pouces, délais après délais, la tête entre les mains. Puis si vous ordonnez un délai, tenez-le d'abord vous-même : le délai passé, repartez voir de vous-même. N'attendez pas les rapports qui viennent d'en bas, ils sont souvent porteurs d'espoir sans lendemain. Personnellement, je vous donne rendez-vous pour la fin de l'année en cours pour que l'Est-Ouest soit une autoroute achevée dans les normes internationales, de Tlemcen à El-Kala.

Supposons, maintenant, que d'autres ministres, comme vous, piquent une colère noire contre les ratés de leur secteur. Disons les retards, par euphémisme ! Je vais prendre, au hasard, quelques exemples. Que le ministre du Commerce se paie une «grina» contre la mercuriale qui, de jour en jour, frise l'hérésie. Il n'y a qu'à se rendre au marché du coin pour s'en rendre compte. Qu'a-t-on fait de la Mitidja quand le prix de l'orange, de la taille d'une balle de ping-pong, avoisine les cent dinars ? La pomme de terre, Ibatata, est un luxe, désormais. Qu'on ne me parle surtout pas d'offre et de demande ! C'est une donnée étrangère au marché algérien. Puis, dans cette affaire-là, il n'y a pas que le ministre du Commerce qui doit se faire un sang d'encre ; il est du devoir du ministre de l'Agriculture de se poser la question s'il existe une agriculture en Algérie, et de s'offrir, à son tour, une colère végétale. Quand je me rappelle du domaine autogéré Messous de Boufarik, j'ai envie de m'arracher les cheveux. Ces deux ministres devraient se mettre autour d'une table, je précise une table de travail, pas de boustifaille, et de cuver leur colère jusqu'à trouver une solution humaine à cette population qui, non seulement, traverse l'autoroute Est-Ouest, mais fréquente les marchés de fruits et légumes algériens. Manger cinq fruits et légumes, par jour ! La bonne blague qui nous vient de France par le biais de la parabole. Les français blagueurs ? Allons donc ! Manger et bouger ! Une autre farce gauloise ! Nous autres Algériens, on ne mange pas et on ne bouge pas. On attend ! Quoi ? Mystère et boule de gomme !

Je voudrais interpeller, respectueusement, un autre ministre. Que monsieur le Premier ministre me pardonne ce hors-jeu ! Le ministre de la Pêche (ou des ressources halieutiques, je ne sais plus, je ne vais plus à la mer depuis que les plages sont payantes) devrait s'offrir, lui aussi, une «zaafa» bien de chez nous. Monsieur le ministre, soit que la sardine boude les filets de nos pêcheurs, soit que ces filets sont déchirés, soit que la sardine algérienne est futée pour zigzaguer, comme je l'ai fait avec mon autoroute, entre nos filets, soit que cette même sardine préfère l'estomac des autres populations : espagnoles, françaises, italiennes… il faut informer cette population qui traverse l'autoroute Est-Ouest et qui, le jour du marché, salive devant les cagettes de sardines inabordables pour leur porte-monnaie.

Et si tous nos ministres se tapaient une colère noire, une colère structurante, une colère saine, une colère d'espoir, une colère de patriote ! Que la ministre de l'Education s'offre une colère devant le sinistre de notre école, peut-être que le métier de professeur serait une vocation, non plus un poste alimentaire. Que le ministre de l'Enseignement supérieur s'offre une colère devant le classement peu reluisant de nos universités, peut-être alors que la prise de conscience estudiantine se transformerait en campus célèbre, un peu à la Harvard. Que le ministre de la Santé s'offre une colère devant cette santé malade, peut-être alors que les puissants, en pouvoir et en argent, n'iront plus se soigner à l'étranger. Que le ministre de l'Information s'offre une colère devant une presse jugée malveillante, peut-être alors que le «cercle vertueux» serait sérieusement vertueux. Que le ministre de l'Habitat s'offre une colère devant la laideur de nos HLM, peut-être alors que nos balcons donneront l'accolade au soleil de nos matins resplendissants.

Que les lecteurs continuent la chronique avec les ministres de leur choix. Ou tout autre type de responsable ! Moi, je serais curieux de voir la colère sur le visage de notre Premier ministre ou de notre Président. L'Algérie se portera-t-elle mieux qu'aujourd'hui ? Et si le peuple s'offrait une colère, qu'adviendra-t-il de nos rues ? En ce qui me concerne, ce n'est pas la colère qui me dicte cette chronique, juste envie de dire à nos dirigeants que le peuple n'a besoin d'aucune pitié, mais il a juste besoin que vous fassiez bien votre job pour le bien du pays.

Y. M.

Youcef Merahi
merahi.youcef@gmail.com

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam

Ne vous fiez plus aux cheveux gris !

Collision entre deux bus. Bilan très lourd. Deux morts, vingt blessés et une…

… Connexion Wifi brutalement interrompue !

Pourquoi je ne me lève pas pour céder ma place de bus à ce septuagénaire ? Vous ne lisez pas les journaux ? Faut vous informer, les amis ! A Boumerdès, l'armée vient d'abattre un terroriste âgé de… 71 ans ! Oui, m'sieur ! 71 ans bien tassés. Tassés sous terre depuis son inhumation. Il avait pour blaze Abu Djaffar et sévissait dans les maquis depuis l'époque du GIA. Moi, dès que j'ai appris la nouvelle stupéfiante de l'élimination d'un tango de 71 ans, j'ai pris un certain nombre de mesures d'auto-sécurité, de vigilance préventive. Je me méfie de tous les vieux ! Plus de compassion automatique pour les chibani. Ils sont suspects jusqu'à preuve du contraire. Les cheveux gris ne sont plus un signe de sagesse à mes yeux. La vue d'un visage ridé ne me fait plus le même effet qu'avant. «Dorénaprésent», j'essaie de lire entre les rides, armé de toute la méfiance de la terre. Avant, les vieux, je m'adressais à eux avec respect, en leur décernant mécaniquement le label «Yal Hadj». Cette époque est révolue ! Y a plus de Hadj qui tienne. Qui me dit que le rabougri qui me fait face a été vraiment à La Mecque et que le couffin de chanvre tressé qu'il tient au bout de son bras flétri ne cache pas une bombe ? Je n'ai plus aucune garantie ! D'ailleurs, je suggère aux autorités de faire fouiller systématiquement les couffins des vieux qui se promènent aux abords des marchés bondés de monde. Les vieux, c'est la vraie faille dans le dispositif de sécurité. A trop nous focaliser sur les jeunes en forme, bien portants et d'allure gaillarde et sportive, nous laissons passer de vieux filous bourrés de mauvaises intentions et de C4. Et la vigilance ne doit pas seulement se limiter au filtrage des barrages. Non ! Il faut passer des consignes fermes aux pharmacies. Les patrons d'officines doivent systématiquement signaler tous les vieux qui viennent acheter chez eux des analgésiques, des médicaments pour l'arthrose, des crèmes et des pommades pour les articulations douloureuses. C'est bien le diable si dans le tas des suspects ainsi dénoncés on ne tombe pas sur un terroriste de 70 ans et plus, venu calmer son arthrite qui l'empêche de bien caler son doigt tordu sur la gâchette de son arme automatique. Les services de communication de l'ANP ne le disent pas, mais je suis sûr que dans la casemate où se cachait Abu Djaffar, ils ont dû tomber sur tout un stock de minerves, de ceintures lombaires et abdominales, de dentiers et de bridges de rechange ainsi que sur un lot de sachets de soupe aux légumes. Aux vieux légumes ! Je comprends un peu que ce genre d'infos ne fuite pas. Les services de sécurité ne veulent sûrement pas créer une psychose aux vieux. Qu'importe ! Moi, je suis sur mes gardes. Mon beau-père de 80 ans a promis de passer à la maison pour embrasser ses petits-enfants. Je l'attends ! Je l'attends de pied ferme. S'il croit m'attendrir en jouant sur la corde sensible des enfants, il se trompe lourdement, le vieux grigou ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.